

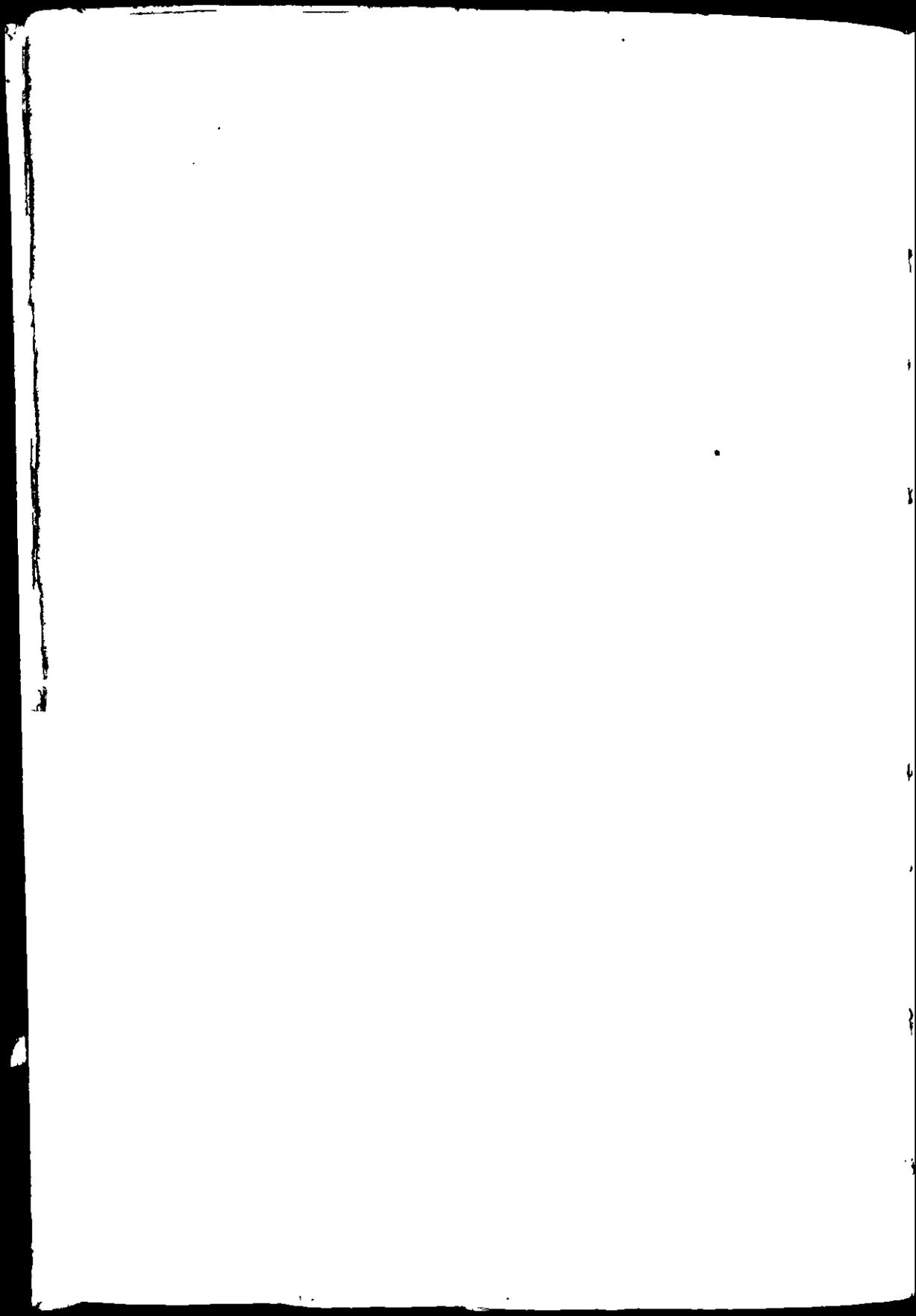
A P A R I S.

De l'Imprimerie de Regnaud Chaudiere
& Claude son filz.

1 5 5 0.

0





A tresnoble & redoubté Seigneur
 DOM ALPHONSE DE FON-
 sera, Archeuesque de Tollette, Primas des Es-
 paignes, grand Chancelier de Castille, Diego
 de Sagredo, chapellain de nostre dame la Roy-
 ne, humble reuerence & deosculacion de ses
 mains munifiques.



Nous deuons beaucoup de grace, Illustre
 seigneur, a noz predecesseurs, qui ont tra-
 uillé avec moult grand soing a chercher
 les secretz de nature; & qui apres les experiences
 ont iceulx escript, affin qu'ilz passassent de main
 en main par les generations futures, pour en faire
 gouter aux successeurs les fruietz incomprehen-
 sibles. Et pource n'est pas sans cause que Marc Vi-
 truue auoit regret de ce que les Roys & grans
 seigneurs faisoient grandes remunerations a leurs
 capitaines & gens de guerre, en leur donnant plu-
 sieurs richesses, rentes & franchises: & n'auoient
 point souuenance de ceulx qui mettoient par es-
 cript leurs vaillances, & qui faisoient les registres &
 histories de leurs triúphes a leur perpetuelle gloi-
 re, & pour mieulx gouverner la chose publique.
 En quoy faisant, lesdictz pauvres historiographes
 prenoient de grans trauaulx, & par continuelles spe-
 culatió acquerioient vieillesse messagiere de mort,
 sans estre recópensez de nous auoir laissé les dele-
 ctables oeures, ou nous recreó a present noz espe-

a ij ritz,

ritz, & qui nous augmentēt & esclarcissent les sca-
uoirs ou nous prenōs plaisir, sans lesquelz le sentē-
demēs des successeurs fussent demourez en sōmeil
& rude estat. Car qui est celuy qui pourroit parler
de philosophie, sans foy aider d'Aristote? Ou qui
face iugement en astrologie sans Ptolomee? Ni en
medecine sans Galien ou Hippocras? Et ainsi des
autres scauoirs, sans les professeurs d'iceulx. Or est
que ie cōsydere noble seigneur, que vostre magni-
fique courage n'est poit ainsi taché, ains au cōtraire
estes le plein refuge des gens, qui cherchent les per-
fections en sciēces, a cause q̄ vostre inclinatio est to-
talemēt adōnee a l'architecture. Parquoy pour mi-
eux faire iugemēs sur les ouuriers qui sōt par vous
entretenez en l'edifice de Salamāque, & que i'espere
qui se fera au diocese de Tollete, i'ay retiré des œu-
res des antiques qui ont largement escript en la
sciēce d'architecture, ce petit dialogue. Auquel i'ay
mis les mesures que doibuent imiter les ouuriers
contrefaisans & suyans le train des edifices Ro-
maines. Par faulte duquel scauoir, on a cy deuant
commis beaucoup d'erreurs & disproportions es
bases de pierres, qu'on employoit ausdictz maison-
nemens & constructions. Doncques ie supplie vo-
stre seigneurie, receuoir ce liuret en telle volunté
& amour, que i'ay bonne intention de vous faire
seruice, priant sur ce a nostre seigneur, qu'il vous
vueille maintenir par longues annees, & prospere-
ment en son sainct seruice.

DEVX

Deux interloquuteurs

SONT INTRODICTZ EN ce present liure, faiçt par forme de dialogue: l'vn est vn ouurier de la grâde eglise de Tollette appellé TAMPESO, & l'autre est vn peintre nommé PICARD, lequel viét visiter Tâpeso qu'il trouue portraiât, & luy dict ainsi.

PICARD.



Chascune fois que ie te viens visiter, tousiours ie te trouue esbauchant, estudiant, ou portraiânt: & vrayement il me semble qu'il te seroit bon de prendre quelque fois recreation. Car côme tu scais, grande continuation d'estude engendre melancholie, & grâde melancholie incite & meine a maladie. A ce moyen Caton l'ancien philosophe amoneste qu'on mette plaisir & ioye parmy ses soulcis & affaires. TAMPESO. O Picard, ne scais tu pas que la sentence de Pythagoras contient, que la bonne vie veult auoir exercice & trauail du cõmencement? a cause, que si c'est le principal & premier fondement, il s'en ensuyura honnesteté & vertu. Ainsi quelque chose que dies du cõmandement de Caton, ie ne trouue meilleure vie que de passer le temps a hõnesteté, trauaulx, & speculatiues operations. PICARD. Ie ne scay quel bien tu pourrois dire de trauail, sinon que ce soit bien & delectation de soy lasser la chair, casser les os, & abreger sa vie. TAMPESO. Il pert bien que tu n'as pas veu en la philosophie de Volaterran quelle tourbe de sages y a disans bien & louège de trauail & estude. Mesme le philosophe Hermoncus, lequel interro-

a iij

gué

qué qui luy auoit appris ce qu'il scauoit: Il respondit que c'estoit
travail. Et le poete Euripides dict a haulte voix, que les fortu-
nes se doibuent chercher avec travail, & que travail est pere de gloi-
re. Car ceulx qui penent, sont aidez de Dieu. Et oultre ie t'auise
que travail ne dommage point ou afflige les homes, quand il est
prins de volunté. Pource ont dict Menander & Virgile, qu'avec
labeurs se parfont toutes choses. Xenophô afferme, que c'est celuy
qui donne appetit de māger, boire & dormir, mais qu'il soit bon-
nesté. Sainct Hierosme ausi dict, que salaire est achepté par la-
beur. Dauid en chantant de sa harpe n'en dict pas moins quād il
profere, Seigneur tu consyderes les labeurs & les douleurs. Ces cho-
ses nous sont bien confermees par les sages qui iadis vesquirent.
Desquelz y en auoit vn, qui iamais n'auoit cessé d'ouyr la disci-
pline de Socrates. Et apres qu'il eust bon scauoir en philosophie,
il s'adonna par maniere de recreation a iouer de la violle. Et ain-
si qu'il s'exercoit & qu'il entendoit les ruses d'aucüs mocqueurs,
desprisans sa tardiue entreprinse, il leur respondit, qu'il iouoit
mieulx tard que iamais n'auoit fait. Comme s'il declarast que
tard peult lon bien apprendre, & en grand temps acquerir par
labeur perfection. Et les antiques voulans exerciter chascun, l'a-
uoient figuré par vne teste de beuf, qui est beste forte a labeur
qu'ilz figuroient frequemment es besongnes. P I C A R D. Ie
cognoy que cela t'a meu a marquer les vtilz d'vne teste de
beuf. Et ausi t'apercoy, que ton affection t'a tant fait auentu-
rer au travail, que tu as acquis les vertus & bien que travail dö-
ne, & que mes remonstrances ne te peuuent faire deporter de l'e-
stude. Or me dis quelle portraicture tu fais icy, elle me sēble estre
ordonnee a la mode Romaine. T A M P E. C'est vne monstre
de sepulture pour nostre archeuesque. P I C A R D. Il en vaul-
droit mieulx faire vne table d'autel. Car ce seroit meilleur em-
ploy.

ploy. Ne scais tu pas combien sont prohibees les pōpes des sepul-
 tures, & principalemēt aux ecclesiastiques? qui scauēt que les prin-
 cipaulx capitaines de l'eglise, assauoir saint Pierre, saint Paul,
 saint Gregoire, saint Hierosme, & autres saints ont esté en-
 terrez sans aornemēt de sepulture, cōme affermēt ceulx qui les ont
 veuz enterrez. Certes la besongne seroit plus louable de distribuer
 aux pauures les deniers que coustent si curieuses choses: & si tu en
 veulx dire verité, tu t'accorderas avec moy. **TAMPESO.** Nous ne
 pouons nier que iadis lon n'eust vsage de sepultures, puis que de
 present lon trouue les memoires de plusieurs prophetes, prebstres,
 & patriarches, cōme il se veoit de la sepulture de Dauid sūptueu-
 sement ouuree. Et oultre y furent faitz certains secretz, esquelz
 lon cacha trois mille liures d'or, qui furent enuiron trois cens ans
 apres trouuez par Hircanus Pōtife des Hebreux, aīsi qu'escript
 Iosephus. Aussi n'estoiet point prohibees les sepultures par la loy,
 selon q lon peult entendre en ce que Ioseph d'Armathie en auoit
 vn en son iardin, ou fut posé le precieux corps de Iesuchrist. **PIE-
 CARD.** Le rebours se trouueroit bien par les histoires. Car Cy-
 rus roy de Perse defendit a ses subiectz d'ensepulturer son corps
 en or, en argent, ou autre metal, non pas en pierres: mais sans
 moyen il fut mis en terre, estimant qu'il n'est chose meilleure que
 la terre, qui porte tāt de bonnes choses, & produict de si nobles
 creatures. Pareillement Marcus Emilius ordonna a ses enfans
 qu'on mist son corps aux chāps sās cercueil ne sonnure. Voire pour
 oster toutes pompes, enioignit qu'on ne despendit point plus de dix
 deniers a ses obseques. A ces raisons Cicero fist loy, que nul ne fist
 sepulture qui ne se peust acheuer en cinq iours. **TAMPESO.** Les
 Egyptiēs sont bien contraires a ceulx que tu dis. Car il se trouue
 que ce qu'ilz gaignoiet en la briefueté de leur vie, ilz l'espargnoiet
 pour dresser leurs sepultures, ou estoiet gardez leurs corps, qui fai-

soient a tousiours renōmee d'iceulx. D'illec vint que les Romains
reputoient meilleure la maniere des Mausoliés, qui pour memoire
perpetuelle de leurs capitaines, & gens de renō, leur faisoiet plus-
tost sepultures, que statues de metal, disans, que par necessité qui
auec le temps pouuoit suruenir, se pourroient prendre lesdites sta-
tues. Et ont retenu tel nom, depuis que Artemisia royne de Ca-
rie fist vn moult sumptueux sepulcre a son mary Mausolus. As-
sauer que on le tenoit pour vne des sept merueilles du mōde. Dōt
depuis les magnifiques sepultures se sont nōmees Mausolees. Tou-
tesfois ie cognoy que chascū n'est pas en cecy de mesme opiniō,
car aucūs les appreuēt, & les autres les defendent. PICARD.
Laquelle opinion trouue tu meilleure? TAMPE SO. Ie ne trou-
ue pas grande raison en ceulx qui les blasment, veu qu'elles ser-
uēt a decorer edifices & eglises, & si aduisent ceulx de mourir qui
trop s'affectēt au mōde, en leur administrāt aduis de leur amēder
Cōme il se lit d'Alexādre le grād, qui voiant le sepulchre d'Achil-
les, se print a plorer & gemir: ce que fist pareillemēt Cesar, quād
il veit celuy d'Alexādre. Mais que diray ie de toy mesme? ne t'ay
ie pas trouué maintesfois es monasteres, contēplant les tōbes auec
sospirs, & en lisant les lettres des sepultures demourer pensif &
triste? Et sur ce t'en aller lire la vie des peres, & des trespasssez,
dōt auois cogneu le giste. PICARD. Tu me rememoires vne
chose que ie te cōfesse, & certes il n'y a au mōde si desfriglē, que la
presence des signes de la mort ne rende chāgē & remis. Toutes-
fois telle afflictio ne dure gueres, sinō tāt que la presence de telle
chose est cōtinuēe: & icelle subtraicte, nous retournōs acop a noz
premieres coustumes. TAMPE SO. Il est vray, en cela sommes
bien cōparables a vne simple brebis qui paist, laquelle voiant ve-
nir le loup, s'enfuit au troupeau des autres espouutees, & leuant
la teste le regardent iusque a ce qu'il se soit destournē. mais apres
qu'elles

qu'elles ne le voient plus, il ne leur souuient plus de leur ennemy, qui possible les espie, & pour luy ne laissent point a repaistre cōme deuāt, sans memoire de leur paour qu'elles ont naguere eue. Mais reuenōs a la respōse que ie requiers estre faitte par toy sur le faitte des sepultures, a cause que la speculation de la cōparaison est pour les prescheurs. PICARD. Tu m'as rēdu vaincu par tes allegatiōs, & suis biē d'accord qu'on en peult faire, sauf toutesfois la subvention qu'on doit aux pauures de Dieu. Car en faisant faire icelle ou quelque edifice, lon faitt gagner beaucoup de pauures ouuriers & gēs de peine, qui est mieulx employé que de tenir ses deniers en vne bourse. Mais il me semble qu'en la besongne ou presentemēt tu specules, ha plus de mesure Romaine que d'autre: pour ce pourra il estre original & patron a ceulx qui veulent edifier a mode antique, dōt sont maintenāt plusieurs qui doubtēt, lesquelz ne scauēt quelles mesures ilz doibuent donner aux pieces ou ilz besongnēt. A ceste cause tu pourrois bien satisfaire a leur necessitē, voire a moymesmes qui suis l'hōme du monde aiant plus d'affection de scauoir & appredre quelque chose, mesmes touchant icelles mesures. Ainsi puis que Dieu m'a icy amené, ie te prie me faire ce seruire de me cōmuniquer ton scauoir sur lesdictes mesures, & me dōner a entendre par quel nōbre & raison chascune d'elles se faitt: car ie ne scay personne qui mieulx puisse satisfaire que toy, pource que tu as beaucoup ven & leu. TAMPE SO. Ie ne te puis nyer mon amy Picard cela dōt tu me prie, a cause de l'asmitié qu'hauons de pieca, & vouldroye bien auoir suffisance d'as cōplir ce que tu desires. Parquoy ce que i'ay de scauoir sur ce negoce, ie te diray volūtairēment. Ce portraict icy que tu vois, est faitt de plusieurs parties, don les noms sont diuers, assauoir plat-tes formes, colōnes, bases, chapiteaux, arquitraues, frizes, cornixes, frontispices, & autres diuerses pieces que tu peulx icy regarder, desquelles

desquelles ie diray particulièrement les longueurs, largeurs, & autres mesures de leur formation es propos suyuan.

I. assiettes
d'images.

S. frontis-
pice.

R. tympa-
ne.

O. cornixe

N. frize.

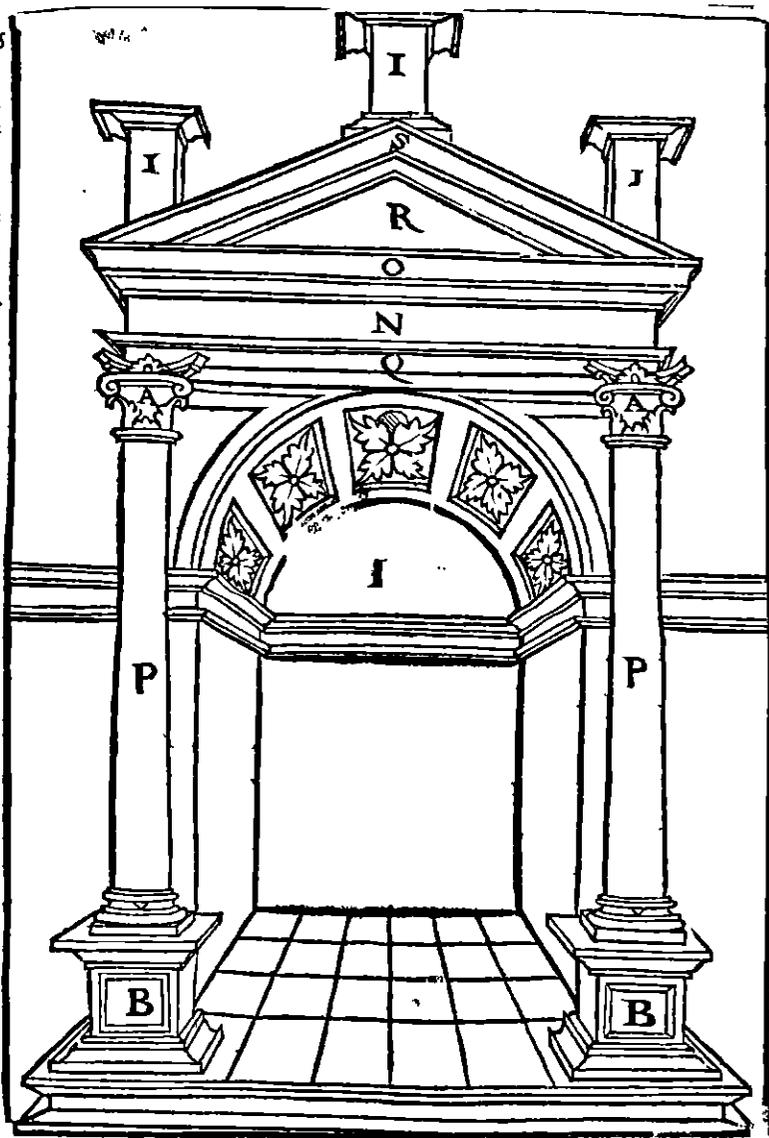
Q. archi-
traue.

A. chapi-
teau.

P. colonne.

V. base.

B. pied
destal.



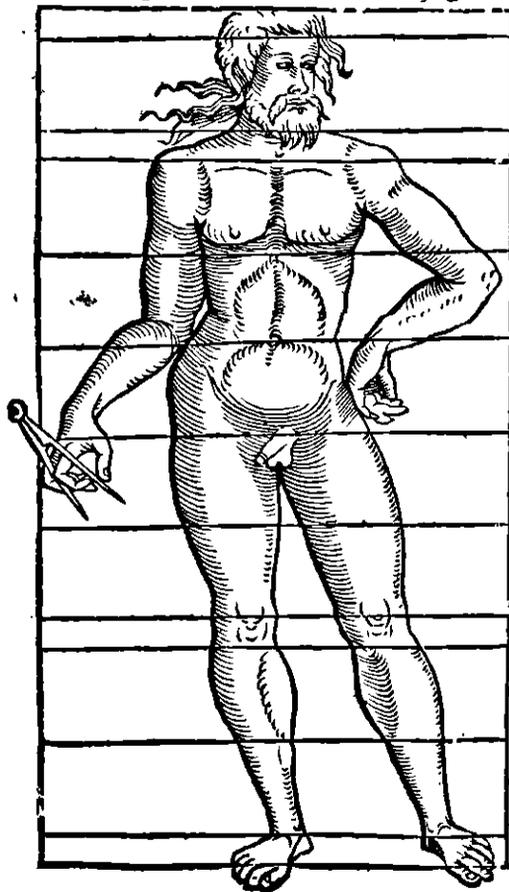
¶ Cy commencent les mesures Romaines,
autrement les mesures Italiennes.

TAMPESO.



E'ſt vne reſolution bien accordee entre les philoſophes, que l'homme eſt fait d'une proportion moult accomplie & parfaite, voire plus que nulle des creatures, apres le ciel, lequel tient la ſouueraine perfection. Pour ce eſt appellee microcoſmus, qui vault autant a dire que le petit monde. Car il n'y a choſe en la grãde machine du monde, qui ne ſe trouue repreſentee a l'homme. Doncques les anciens ouuriers, qui voulurent aſſeoir leurs raiſons ſur l'ordre de conſtruire & edifier, ne peuvent mieulx querir conſiderations propres, que ſur le maiſonnement de Dieu eternel, qui eſt l'homme raportant la vraye figure du grand maiſonnement de ce monde, que ne pouons apprehender pour noſtre inſuffiſance. Pour ce s'adonnerent a imiter la proportion de l'homme, ou nature ha conſtituee ſpeculatiues proportions, leſquelles ont eſte cachees par medier tiercier, & faiſant comparaiſon de la quantite d'un membre a l'autre. Deſquelz ilz ont prins pour racine & pour meſure meſurant les autres, la teſte, qui eſt le plus noble & principal membre. Duquel on ha prins diſpoſition pour expoſer la forme des bras, iambes, & reſte du corps. Et ſur ce ont inuenté depuis meſures pour donner auctorite aux reigles faiçtes ſur les ordonnances des edifices. Car a prendre toutes choſes a rigueur, les raiſons donnees pour les edifices, n'ont point de contraincte ou neceſſite que lon ne puiſſe autremet faire. Mais pour aſſeoir raiſon de beaulte & aornement, il n'eſt poſſible d'enſuiure meilleures & plus contentans l'eſprit, que celles qui ſont imitatiues de l'homme: auquel n'y a rien a reprendre ou reformer, en parlant du genre humain. Ainſi les edifices bien proportionnez ſelon les reigles des anciens, ſont ainſi prochains de la forme de l'homme, comme l'homme ſe trouue eſtre prochain de la forme & facon du

du monde, & premier ouvrage de Dieu. P I C A R D. Quelles proportions donnez vous a l'homme bien comparti & mesuré?
 T A M P E S O. L'homme est bien proportionné, quand il ha dix fois la lōgueur de son visage, ainsi que dit Vitruue: & selon Pomponius Gauricus, quand il en ha neuf. ce qui se peult accorder, en reputant que Pomponius Gauricus n'ha point compté en sa proportion la mesure mesurant. Toutesfois les modernes maistres dient qu'il doit auoir neuf visages, & vn tiers. De laquelle



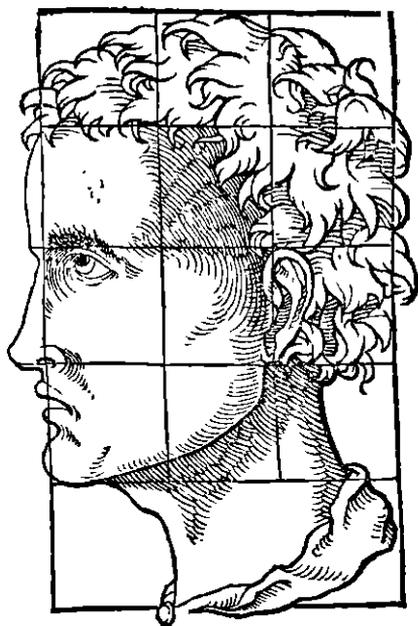
le opiniō est maistre Philippe de Bourgogne, singulier ouurier d'images. Varron aussi homme de grād experience en tous les ars mecaniques & liberaux, & non pas moins introduit en architecture, qui est dependant d'icelles, lequel ha institué les mesures de l'homme en ceste sorte. Premier le visage de l'homme, des le premier point de dessus le front iusques au plus bas du meton, qui est esgal a la lōgueur de la main, a icelle prendre

dre depuis la ioincture du bras iusques a l'extremité du doy moyé. Apres disons que la teste entiere tient vn visage, & le tiers d'iceluy: c'est ce qui surmonte depuis le front iusques a la sommité de la teste. Le poictrail contient vn autre visage: & l'estomach iusques au nombril vn autre visage: du nombril iusques au membre genital y en a vn autre: & en chascune cuisse s'en y met deux: depuis les cheuilles iusques a la plante des piedz, vn tiers: au tournant des genoulx vn tiers: & a l'acheuement du col vn autre tiers: de sorte, que en somme toute se trouuent neuf visages vn tiers, Ainsi comme la presente figure le monstre.

¶ Par plusieurs autres manieres se peuuent mesurer les membres de l'homme, comme auons dict: la haulteur duquel ha six piedz des siens propres, & pareillement ha quatre de ses coultees. Encores disons, que depuis le point de la couronne de la teste, iusques au dessoubz du menton, la huitiesme partie du corps. De ceste couronne iusques au naissement de la gorge, vne quarte partie. De ce mesme lieu iusques au plus hault du front, vne sixiesme partie. De la largeur de l'homme, a scauoir du costé a autre costé, est la sixiesme partie de sa haulteur. Et des le nombril iusques aux roignons, la neufiesme. Et notez que ces mesures ne sont pas veritables en l'homme difforme monstrueux & mal proportionné.

¶ Ainsi conuient scauoir que le visage de l'homme se forme en vn carré, parti en trois parties esgales. Du premier se forme le front, du second se forme le nez, du tiers la leure de dessus, iusques au bas du menton, selon ce qu'est monstré en la presente figure. Et se dict qu'au premier cōsiste la sagesse, au second l'harmonie, au troisieme la bonté. On lit que les statuaires & imageurs d'Egypte, auoient telle perfection au scauoir de sculpture, qu'ilz

qu'ilz faisoient en diuers lieux, & de diuerses pierres, les parties d'un seul image: en sorte que d'icelles apportees en un lieu & adiutees, lon dressoit vne statue de parfaite proportiō. Et cōbien qu'ilz n'eussent communiqué les vns avec les autres, lesdites pieces s'assembloient si accordāment, qu'il sembloit que tout fust d'une piece & d'un seul artifice, tāt elles estoient bien toutes proportionnees & gardees.



Addition.

¶ Ceste proportion est disconuenante a ce que dict Vitruue: & aussi par calculation d'arithmetique se cognoist, que la face ne peut estre la neufiesme partie du corps, & que la teste entiere soit la huitiesme d'iceluy. Car neuf visages ont 2. 7 tiers & le tiers abundant font, 2. 8 tiers, qu'ha le corps selon ceste raison. Et pour ce que la teste entiere tient quatre tiers selon ceste doctrine, il s'ensuyt qu'il ne peut auoir que sept testes de long, comme en calculant chascun peut comprendre. Pour ce que la teste ha oultre le visage deux neufiesmes, qui sont deux tiers d'un tiers de visage. Pour a quoy paruenir, faites dix diuisions en vne ligne, & ce sera la longueur de l'homme, donc les cinq seront diuisees en quatre, & l'une est toute la teste: laquelle mise au visage, monstre ce que dict est.

QA quelle raison se meüuent les anciens d'ordonner toutes leurs mesures sur le rond, & soubz le carré. Et pourquoy cestuy art est nommé Romain, ou Italien.



Ntre plusieurs figures cerchees par les anciens, pour adapter la collation du corps humain, ilz trouuerent qu'il cōuenoit mieulx a la ronde, & apres a la carree. Premier a la rōde: car si vn hōme estoit estēdu, eslargissant les iambes de son pouoir, & couchant ses bras a la croisee d'icelles, il se rrouueroit que son nombril est le vray centre d'icelluy rond, en posant le compas dessus, & ouurant l'autre branche dudit cōpas iusques aux extremittez dudit hōme. qui me faict dire que la figure ronde est plus noble & parfaite en nature que nulles autres, soit triangulaire, carree, ou d'autre espeece, esquelz la nature ne consent point que l'homme puisse si bien conuenir qu'en ladicte rōdeur. L'homme se trouue aussi cōsonant, quand il est constitué en vn carré esgal de tous les costez, faict de la hauteur d'icelluy image, en sorte que l'vn des costez touche a la teste, & l'autre aux piedz, & les deux autres aux doigts de la main. Et quand lon produict deux diametres de coing ou angle a angle, il se treuue que le milieu de ladicte statue est au membre genital. Par ainsi lesdictes deux figures rondes & carrees ont este les fondemens prins par les maistres anciens en cest art Italique. P I C A R D. De quelle nation estoiet ces antiques, qui si diligemment ont cerché cestuy art? T A M P E S O. De Grece. P I C A R D. Doncques a ceste raison, il se deust nōmer art de Grece, puis que Grecz en sont inuēteurs. T A M P E S O. La cause qui la faict nommer art Italique, ou Romain, c'est, au
temps

temps que les Romains furent dominateurs de plusieurs nations, ilz traouillerent de anoblir leurs citez des plus notables & scauans ouuriers qu'ilz peurent. Et pource qu'ilz trouuerent en Grece & prouince de Macedone, & Achaie, les edifices moult beaulx & de grande antiquité & duree, procurerent d'auoir le maistre dudict lieu, pour leur dresser pareilz edifices: & ainsi que selon l'usage de Grece, ilz donnassent mesures à leurs constructions, pour rendre occasion a leurs successeurs de aussi bien ou mieulx faire. A ces causes leur vindrent tant de famés maistres & bons architecteurs, qu'ilz feirent des edifices de moult grande admiration audict art d'architecture, qui ont laissé belles & grâdes marques de edifice a Rome, ou de present elles apparent. Qui a esté cause, que ceulx qui ont esté depuis, ont eu vergongne de faire pis que parauant. & ainsi se sont augmentez leurs affections a chercher les bons maistres, & par consequent les maistres ont prins grand courage a scauoir les mesures de tous traitz necessaires en mouslures & grimaces, qui ont depuis esté diuulguez par tout le monde, a cause que diuerses nations accouroient audict lieu de Rome, lors estant le chief du monde, & a present de la Chrestienté. Et a ceste cause ont esté renommez d'eulx lesdictz ourages, & non pas des autres lieux, dont estoient les inuenteurs.

¶ Des principes de geometrie, qui sont necessaires a ceste science.

D Vis que on lit de protraiture dont nous voulôs traiter, il est necessaire d'entendre aucuns termes de geometrie: cōmesōt lignes, cercles, angles, triāgles, cathetz, aires, & les autres, il me semble estre chose congrue de mettre la declaration d'iceulx & meilleur exceptiō de noz mesures. La
science

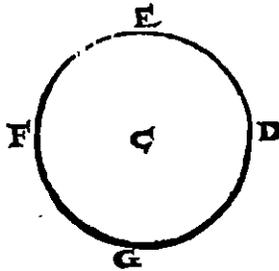
science de geometrie est vn des sept ars liberaulx, dont ont befoing tous ouuriers mecaniques. Et s'ilz n'ont portion de telle science, ilz ne peuuent pas estre bien resoluz en leur scauoir. Geometrie est instrument, qui moult aide a comprendre toutes les sciences du monde. Pour ce Platon ordonna estre escript sur la porte de son escole, que nul ne fust si hardy d'entrer pour ouyr sa discipline, si premier il n'auoit instruction en geometrie, & arithmetique. Lesquelles sont deux sciences de si grand accord, qu'elles ne peuuent gueres l'vne sans l'autre: car nul n'est bon geometrien, sans scauoir compter: & le compte n'est point bien mis a son vtilité & vsage, fors auec geometrie. A ce moyen ledict Platon quelque fois interrogué, ou gisoit la marque de raison, & sagesse de l'homme? Respondit que c'estoit, en ce qu'il scauoit compter. En ces deux sciences sont contenuz grans secretz, & subtilitez. Plutarche raconte a ce propos, que Archimedes de Syracuse fist vn engin par art de geometrie, contre Marcellin capitaine des Romains, tenant assiegee la cité de Syracuse en Sicile, auec lequel engin il prenoit les nefz dudit Marcellin, & les esleuoit de leue, mettant icelles en la cité. Au pareil se lit d'vn peintre, qui fut en Grece natif de Macedone, lequel s'appelloit EVPOMPVS, aiant esté maistre de Apelles. Lequel pour auoir sceu lesdictes sciences de geometrie, & arithmetique, adiousta plusieurs secretz en l'art de peinture, parquoy il fut nommé le premier en l'art de peinture. Et fist grans merueilles en ses ouurages, par la science de perspectiue, qui est vne espece de geometrie, dont luy fut acquis grand nom, & bruit par toute la Grece. Et obtindrent ses oeures tel pris, & estime, que pour l'excellence d'iceulx, il fut ordonné par les Grecz, que d'ilec en auant les peintres auroient leur admirable science comprinse entre les sept ars liberaulx, non pas

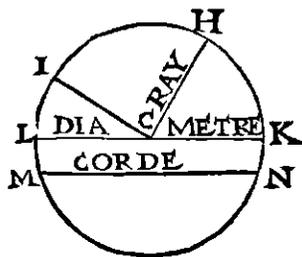
avec les ars mecaniques. PICARD. Vrayement ie di donc, que de ce est venu que les paintres sont pauures, car pour estre trop liberaulx nous despendons tout ce que nous auons, ainsi nous n'auons pas grand profit du priuilege de noz antecessours. T A M P E S O. Les sciēces ne sont pas dictes liberales de la liberalitē que tu entens. Ains sont elles nomēes, pource que iadis nulz hommes de serue condition n'y estoient introduictz: & n'estoit souffert qu'autres les sceussent que les nobles & gens liberales. Et aussi pour ce qu'elles requierent l'homme sans occupation des affaires mondaines, & qui sont contrainctz a faire oeures mecaniques. P I C A R D. Qu'est ce que tu appelles besongnes & sciences mecaniques? T A M P. Ceulx font oeures mecaniques, qui trauailent des mains & du corps plus que de l'entendement, & qui sōt choses qui ne sont pas de speculation seule: cōme orfeures, macōs, charpentiers, ferruriers, & les semblables, desquelz l'art n'est pas sans trauail exterieur: mais les ars liberaulx sont ceulx qui trauillent seulement de l'esperit, comme grāmariens, logiciens, rhetoriciens, arithmetiques, geometriēs, musiciens & astronomiens: avec lesquelz sont comprins les paintres & imageurs, soubz le tiltre de geometrie: desquelz l'art sur iadis tant prisē des antiques, que ils n'ont point acheuē les louanges deues a vn seul dudit art, dis sans qu'il ne peut estre art plus noble ne de si grand prerogatiue que de peinture, qui met deuant les yeulx les histoires du temps passē, en nous releuant du labour de les lire, & trauailler la veue apres le liure pour les rapporter a memoire. Et aussi la peinture est l'escripture des simples gens qui ne scauent pas lire: & par portraict & science d'apprendre, lon donne beaucoup a entendre de choses aux ouuriers mecaniques, mesmes a ceulx qui sont ministres de l'architecture. P I C A R D. Voiremēt, qu'est ce d'architecture,

chitecture, dont ie t'ay tant ouy parler? **TAMPESO.** Architecton est parole grecque, qui vault autant a dire comme principal fabricateur. Et pource les principaulx cōducteurs & maistres des edifices d'importance, sont dictz architecteurs: ausquelz selon Vitruue est requis d'estre philosophes & scauans es arts liberaulx. Et certes aussi ils portent en leur imagination la forme & entiere perfection de l'ouurage qu'on veult faire, lequel sans lesdictes sciences lon ne peult conduire deuement a chef: les commandemens & ordonnances desquelz, conduisent les mains des ouuriers mecaniques, qui leur sont soumis. Si conuient noter qu'entre autres scauoirs le bō architecteur doit auoir ladicte sciēce de geometrie, dont est escript par mains autheurs, mesmement **EVCLIDES** pere de Hippocras, es oeures duquel se trouuent & ont esté extraittz les principes suyuantz.

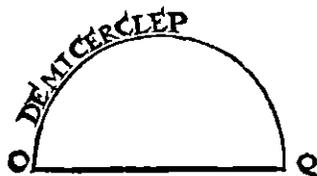
☉ Ligne droiēte s'appelle, quand lon fait vn trait sans decliner ca ne la, **LIGNE DROIETE** ains par continuelle procedure, comme cy est a b.

☉ Cercle est vne ligne conduite par rotundité, ou n'est faite fin ne commencement, au milieu de laquelle a vn poinct qu'on appelle centre, comme C. qui est esgallement distant de la rondeur dudict cercle, laquelle rondeur est nommee autrement circumference, ainsi qu'est **D E F G.**

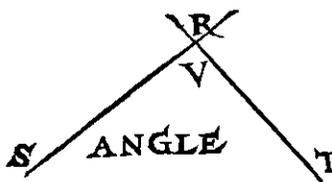




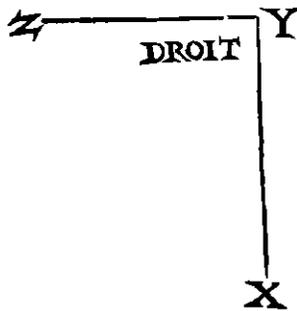
¶ Au rond se peuuent faire plusieurs lignes droictes, quand elles viennent du centre tirant cõtre la circũference, cõme, CH, & CI. elles s'appellẽt ray, ou en latin radius: quand elles passent au trauers dudict rond, le diuisant en deux parties e'gales ainsi, que K L. lon l'appelle diametre. mais si elle touche ladicte circunference sans passer par le centre, comme M N. lors s'appelle corde: & la place, qui est enfermee entre toutes lignes, est nommee aire.



¶ Le demi cercle est ce, qui separe par le diametre, comme OPQ. & l'aire, qui est contenue en la cloison desdictes lignes, est dicte demie aire de rond.



¶ Angle, est ce, que nous appellons en francois vn coing, qui est le lieu, ou se rencontre, & viennent toucher deux lignes, & tout ce rencontre de deux lignes, sont tousiours vn angle, comme RSTV.



Toutefois pour la differẽce d'iceulx lon appelle la pointẽ debors angle exterieur, comme est R. & le dedãs angle interieur, comme est V.

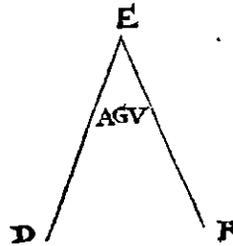
Encores lesdictz angles tant exterieurs, q̄ interieurs sont nommez diuersemet aussi angle droict, angle agu, & angle obtus, ou mouffe. Angle

gle droit est celuy, que vulgairement lon nomme escarre, & que les latins nomment rectangle, ou apres le grec orthogone. lequel angle est le moyen d'entre l'agu, & obtus, comme est, X.Y.Z.

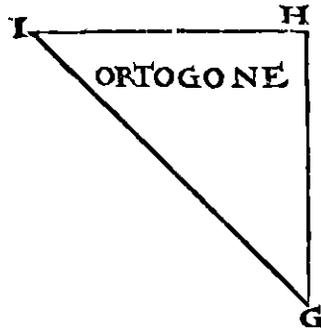
Les angles obtus sont, quād X & Z sont plus loing l'un de l'autre, qu'en angle droit, comme icy, A.B.C.



Et l'angle agu est, quand les deux bouts X & Z, sont plus pres l'un de l'autre, que en angle droit, comme cy sont, D.E.F.

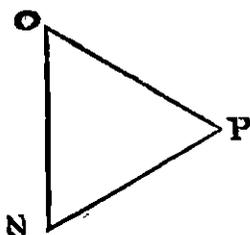


Triangle, est la premiere figure, qui se fait de lignes droictes: & est ceste figure faite de trois lignes, & trois angles, pource est il ainsi nommé de la quantité des angles. Il est de trois facons de triangles, c'est assavoir, orthogone, ambligone, & oxygone. Triangle orthogone est, quand il ha vn de ses angles droit, comme est h, au triangle G.H.I.

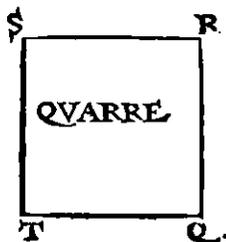


Ambligone est celuy, qui ha l'un de ses trois angles obtus, comme est K.L.M.





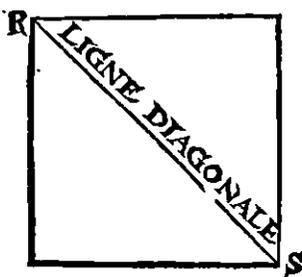
¶ Oxygone est quand tous les angles sont agus, comme N. O.P.



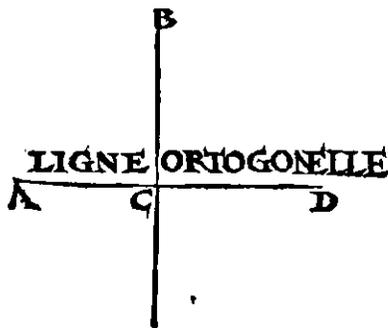
¶ Quarré, est figure qui ba quatre angles droictz, & quatre costés esgauls, comme cy, Q. R.S.T.



¶ Quadrangle, est vne figure de quatre angles droictz, qui n'ba point les costés esgauls, ains ba les deux opposites plus grans que les deux autres, comme A. X.Y.Z.



¶ Ligne diagonale, est celle qui diuise vn quarré, ou vn quadrangle en deux parties esgales, en passant d'vn coing a l'autre opposite, comme la ligne, R.S.



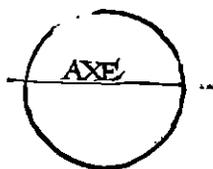
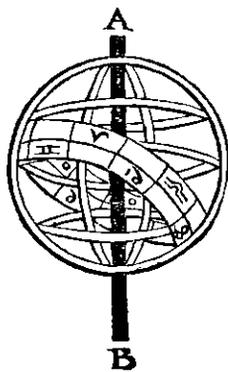
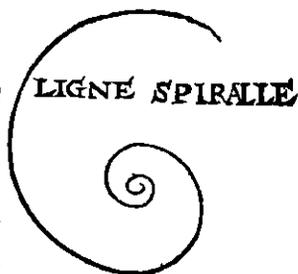
¶ Ligne orthogonelle, est celle qui fait deux angles droictz, sur vne autre ligne, sans decliner d'vne part ne d'autre: Et est ce mesme, qui est dict d'angles droictz, comme A.D. sur B.C.

Et

Et par ainsi quand ladicte ligne AD. passe tout oultre, elle constitue quatre angles droicts, comme icy se monstre.

¶ Ligne spiralle, que les grecs appellent helica, est celle qui va a l'entour d'un premier cercle commencé, & non point acheué: & est tousiours par inuolution, ainsi comme est vne coquille de limace.

¶ Axis est la ligne qui passe par le milieu d'un corps solide ou massif, comme est en la sphere, A B. Toutefois lon prend axis, ou axe, pour vne ligne perpendiculaire, qui passe a l'esquarre d'une autre, qui est nommee la ligne d'escripture.



¶ Comment lon doit former la cornixe, & quelles sont les moslures de quoy elle est formee.

A Pres auoir entendu les noms & termes de geometrie, qui seruent en ceste part: la premiere piece que deuous trasser, est la cornixe, pource que les moslures de quoy elle est composee, sont communes a toutes les autres

b iij pieces

pieces d'edifices. Car nul des membres, que voulons cy apres former. ne sera sans estre garny de cornixe, ou de ses moslures. P I C A R D. Quelle chose est ce que cornixe? TAMPE SO. Cornixe s'appelle en latin corona, ou cornices, qui veult dire coronement, ou rameau d'edifice. Et autrement ce rameau s'appelle toit, ou entablement. Et le pouons nommer cornixe, pour ce que aux cornes ou coing d'iceluy, se monstrent miculx les moslures, qui y sont faittes, qu'elles ne font en autre part. P I C A R D. Il me semble que les moslures des edifices sont comme les bordurés, & neruures qui se font aux vestemens, dont nous habillons. TAMPE SO. Ne le cuide pas dire par mocquerie. Car ie te say bien scauoir que la braueté & gaillardise des edifices consistent es moslures, qu'on employe: ainsi qu'en ton pourpoint, & chamarre les beaultés & choses plus regardees sont les bordures, & additions de soye la mises. Or doibs tu scauoir, que les moslures qui se trouuent, sont de huit facons, & differences, lesquelles se nomment diuersement, selon les diuers langages, & pays, ou lon en vse. Parquoy il nous est necessaire mettre la figure de chascune d'icelles en son nom: affin que les ouuriers, & lecteurs la cognoissent par son appellation, & l'usage de la contree, ou lon s'en sert. Doncques les noms sont gueulles, coronnes, bozelz, ou selon Vitruue sont dictz torus, eschines, ou demy rond, scoties, nacelles, gradilles, talons, carrés, & filets.

GUEVILLE

Gueulle, est vne moslure, que les Francois appellent doulcine, laquelle tient deux cornes contraires l'vne a l'autre, & ressemble a la gorge de l'homme, qui fut dictée en latin gula par les anciens, & par les grecz stoma.

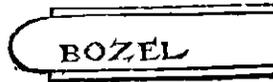
Coronne

☞ **Coronne**, est autre moslure principale, & rectilineale, dont la figure est carree, & par le bas cauee. On l'appelle

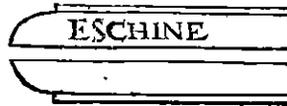


coronne, pource que antiquement avec ceste moslure on coronnoit tout a l'entour les edifices. autremét on l'appelle corône, pource qu'entre les autres moslures elle n'ba pas moins d'auctorité ne eminences, que la coronne sur la teste du Roy. En la caueure d'icelle, est vne petite moslure, qui contient la sixiesme partie de sa haulteur, ainsi qu'en ceste figure appert. Et note, que toute moslure seule s'appelle cymaise: & quand il en y a plusieurs ensemble, elle s'appelle cornixe.

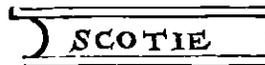
☞ **Bozel**, qu'autrement lon pourroit dire boiau, est vne moslure d'vne ligne rōde, laquelle s'appelle par autre nom, rond: de rudens vocable latin, & Vitruue l'appelle torus.



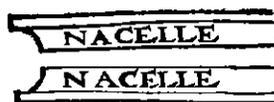
☞ **Eschine** est moslure, qui ba figure de demy bozel. Ainsi le bozel fendu en deux, cause deux eschines.



☞ **Scotie**, autrement appelée trochile, est vne moslure cauee en rondeur. Et pour ce que la rondeur est interio-



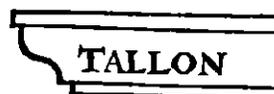
re, comme si c'estoit l'oeuvre de bozel, il se pourroit dire contrebozel. Car il est de telle facon, que telle rondeur creuse ne recoit point de clarté. Les grecz l'ont nommee scotia, qui vault autant a dire que obscur. Aucuns ont voulu dire qu'on la deuoit nommer escorse, pource, qu'elle ba quasi l'escorse de bozel. Les Francois nomment telle moslure, rond creux, ou contrebozel, pource qu'il est contraire, & au rebours de bozel.



Nacelle, est vne moslure, qui ha la facô de demi escorse, ou demi scotia. Ainsi la scotie, ou cõtrepozel, fendu en deux, fait deux nacelles.



Gradille, est vne autre facon de moslure quarree, qui ressemble a la coronne, excepté qu'elle n'est pas cauee par dessous. Cõmunement en icelles se font les dentelletes, qui se mettent aux cornixes.



Talon, est autre moslure, ainsi nommee pource qu'elle ressemble au talon de l'homme, qui en latin s'appelle talus. Et ha la mesme maniere, que la gueulle: ex-

cepté qu'elle est renuersee: & semble que telle moslure soit composee de demie eschine, & demie nacelle. Et se nomme par aucuns ouuriers, doulcine renuersee.

Quarré, n'est pas proprement moslure, ains est vne eschine du quarré, qui se met es moslures pour les distinguer & separer l'une d'auec l'autre: & se peuuent dire corroyes, pource que ce sont comme petites corroyes, qui lient icelles moslures.



Filet aussi n'est pas moslure, mais sert pour augmenter les differences des moslures, ainsi qu'est a, b.

Auec lesquelles moslures dessus nommees, & avec leur changement, se peuuent former tous embassemens que voudrés, & composer tous entablemens, & pareillement toutes sortes de cornixes, que lon trouue en tous edifices. Et soit noté, que toute moslure qui n'est pas reetilineaire, c'est a dire de ligne droicte, se peult composer de seule eschine, & nacelle.

L'ordre

¶ L'ordre qui se doibt garder en composition de ces moslures pour former aucune cornixe, est que la moslure haulte saille plus que celle d'embas, de toute la grosseur qu'elle tient. & est ceste reigle cy generalle pour toutes moslures, lesquelles doibuent tousiours auoir autant de saillie, comme elles ont de haulteur.

¶ Les anciens voulans faire les moslures de la cornixe, avec quelque forme de raison, ordonnerent icelle, selon la proportion que nature ha mise au visage de l'homme, en mettant cinq quarres en cinq lieux notables de la face humaine.

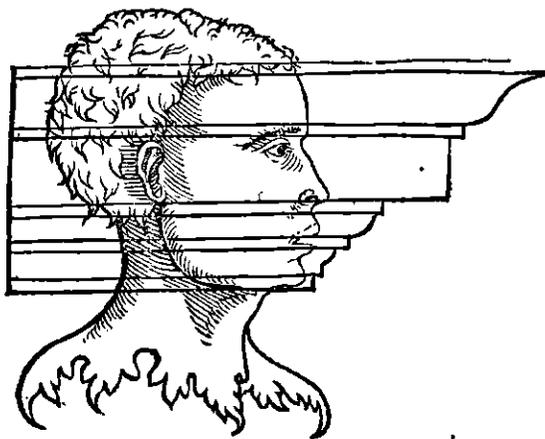
¶ Assauoir le premier sur le front.

Le second sur les yeulx.

Le tiers au bout du nés.

Le quart a la fente de la bouche.

Et le cinqiesme au dessoubs du menton.



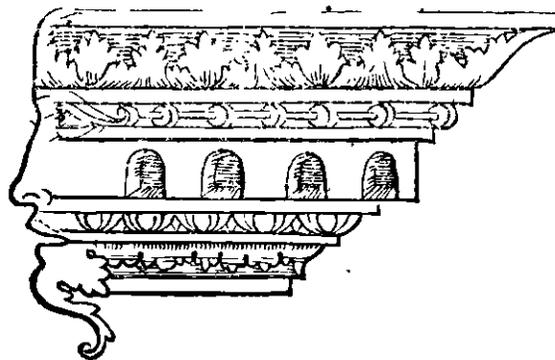
Le premier sailloit plus que le second, d'autant côme y a d'espace de l'un a l'autre. Le second plus que le tiers, d'autant aussi qu'il est large. Le tiers plus que le quart, a mes-

me raison. Et le quart aussi plus que le cinqiesme. en sorte que le premier sailloit plus que le cinqiesme, d'autant qu'il y a distance entre le premier & le cinqiesme.

¶ En ces quatre interualles, qui sont distingués de cinq quarres, formoiet

formoient les anciens quatre principales moslures. Assauoir sur le front vne gueulle, sur le nés vne coronne, sur la bouche vn torus, ou bozel, & sur le menton faisoient vn gradille, ou talon.

¶ Apres auoir trouué & formé les moslures auantdictes, noz peres inuentèrent d'y approprier diuers ouurages, pour paruenir a meilleure elegance, & gente facon: & feirent en chascune, les ouurages consonans aux parties, combien que c'est au plaisir des ouuriers d'y asseoir tels ouurages, qu'ils voudroient, pourueu, qu'on



garde la grace, & contentement de l'oeil, avec les choses, que la science demande, en employât les facons au mi-

eulx, que la coronne sera de proportion, comme il est icy monstré par la figure.

¶ Les antiques nommerent telles oeuvres aornemens Corinthiens, pource que ceulx de Corinthe furent premiers inuenteurs de tels aornemens, & embellissement.

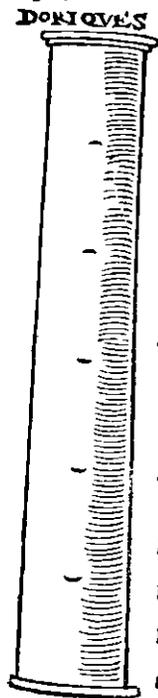
¶ Plusieurs ont voulu dire, que les differēces, qui se font es moslures, ont esté trouuees des caracteres des lettres Attiques: assauoir, la gueulle, & le talon, de la lettre S. La corōne, & gradille furent extraittes de la lettre L. Et oultre la scotie ou torus, de C. Et ainsi par imagination, des autres caracteres.

DE

¶ De la forme & mesure, que doiuent auoir les colonnes, & de leur premier origine, & inuention.



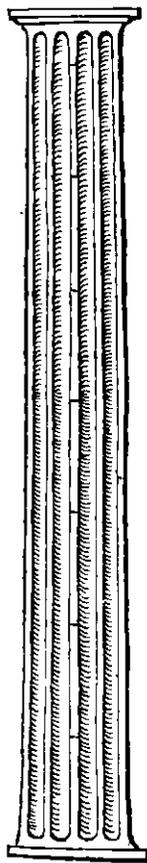
Lest assauoir, qu'il ya cinq genres de colonnes de l'anciēne facō. C'est assauoir, Doriques, Ioniques, Tuscanes, Corinthes & Attiques. Les Doriques sont dictes de Doreon roy de Grece, duquel ya vn peuple nommē Doros, qui furent les premiers edificateurs du tēple. Et fut leur premier tēple fait en la citē d'Argos, & depuis s'en firent moult d'autres en la citē de Achaie. Mais ilz n'y mirent point de colonnes, a cause qu'alors ilz ne scauoiet point comme on les deuoit former. Quelque temps apres les Ioniens, qui habitoient en la citē de Cara, laquelle fut dictē Ionie, a cause du capitaine Iones, qui la conquist, voulurent faire vn temple a la facon de ceulx de la terre de Achaie, a fin de la cōsacrer a Apollo. Et quā



vint a y mettre des colōnes, les maistres des edifices, qui ne scauoiet, quelle proportiō ilz deuoiet dōner a icelles, s'aduiserēt de les former a la proportion de l'hōme, laquelle ilz trouuerēt auoir six fois la longueur de son pied en sa haulteur, & a ceste raison instituerent, qu'ilz feroient les colonnes, six fois aussi haultes, qu'elles estoient grosses, si furent les colōnes de telles facōs appellees Doriques. PICARD. Plustost les deuoit lō appeller Ioniques, puis que les Ioniens en estoient inuenteurs. TAMPESO. Mais on fonda leurs noms pour ce, que elles estoiet trouuees, pour mettre au tēple des imitateurs des Doriques. Car le tēple des Ioniens portoit le nom des inuenteurs. PICARD. Mais la colōne estoit tousiours Ionique. TAMPESO: Il est

est vray, mais les Ioniens laisserent ce nom ausdictes colonnes ainsi premierement inuentees: & par seconde inuention ilz se mirent a edifier en la cité de Ephese vn temple a l'honneur de la deesse Diana: pour lequel esleuer & construire, ils firent vne facon nouvelle de colonnes, lesquelles ils taillerent a l'imitation de la seconde humanité, qui est la femme: & retindrent ceste secōde forme pour luy donner leurs noms, comme plus aornee, d'autāt

IONI QUE



que la femme est plus belle que l'homme. Or est il ainsi que la beaulté de la femme consiste au visage, lequel est huit fois & demie en la grandeur de sa stature, dont ils prindrent fondement que lon deuoit dōner longueur aux colōnes de huit largeurs & demie. En quoy faisāt ils disoiet mieulx imiter la femme, & complaire en ce a la deesse Diana. Mais d'abondant ils voulurent représenter la forme feminine esdictes colōnes & leurs chapiteaux. Et pource adapterent a la longueur desdictes colonnes vne maniere de canaulx a la semblance des surcotz ou cottes qu'ō portoit audict temps, qu'ils nōmerent striates: lesquels canaulx & voies creuses representoient les plis & fronses des habis desdictes femmes. Et en perseuerant a telle imitatiō, ils faisoient deux entortilleures au chapiteau ainsi que deux coquilles de limaces, qui sont de facon spiralle. Lesquelles signifiet la cheueure que les femmes ont retrouffee vers leurs aureilles a la facon du dict temps. ainsi telles colōnes qu'ils trouuerēt plus elegantes, furent nommees Ioniques a la memoire desdicts inuenteurs. Le temple dessudict, selon qui se trouue

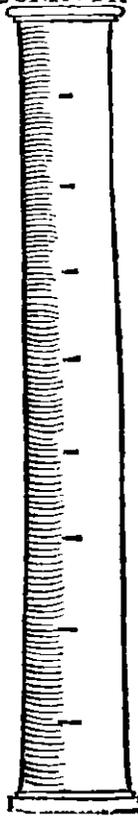
ne par aucuns auteurs contenoit 425 piedz de longueur, & de largeur deux cens & vingt. Ces colonnes furent selon le nombre de leurs roys, cent & vingt & sept d'une piece, dont chascune auoit soixante piedz de hault. lequel edifice fut trouué si magnifique, que la renommee en estoit par tout le monde. Pour lequel construire & parfaire, ilz employerent deux cens ans. Ceste gent mit au temple l'idole & statue de Diana. Laquelle ilz feirent de cept de muscadet, autrement hebenus appellé, en espagnol cepa de parra, ou selon aucuns, de hebenus, qui est comme dict Plin, vn bois qui iamais n'enuieillist.

Parquoy elle dura plusieurs annees, & iusques a ce que ledict temple fut bruslé par la main d'un homme, qui pour auoir gloire & occasion de faire parler de luy au temps aduenir, il mist le feu dedens. Mais les Grecz sachans son intention, defendirent sur grosses peines aux historiographes de mettre son nom en leurs croniques, affin qu'il fut frustré de l'effect de l'intention, pour laquelle il fait ce mauvais exploit.

¶ Le tiers genre de colonnes s'appelle Corinthe. la mesure de ceste colonne fut au commencement de dix grosseurs, a raison de ce qu'il y a dix visages en la haulteur de l'homme. Neantmoins elle fut remise depuis a neuf, par la raison de la coniunction des largeurs de la colonne Ionique.

¶ Le quatriesme genre de la colonne, est la colonne Tuscaene, laquelle formerent les Tuscans, qui est vne gent d'Italie, encore de present ainsi nommee: la principale cité est Florence. Ce peuple
fait

CORINTH

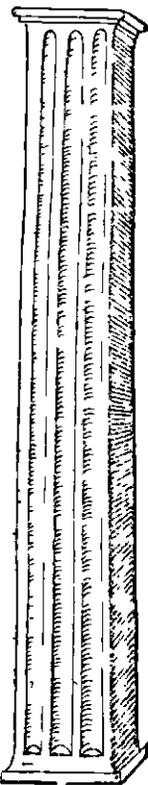


TUSCANE feist sa colonne de sept grosseurs a la difference de la Dorique. Aucüs dient, que de deux colönes Doriques, & Corinthes ont esté engendrees les autres especes de colonnes. Car voyant les antiques la premiere mesure de la Dorique, estre moult massiue, & lourde, & la Corinthe estre forr deslice, & alaigne, ilz adiousterēt les six grosseurs de la Dorique, avec les dix de la Corinthe, qui sont seize. Et dudiēt nombre prindrent la moytiē, qui est huit, dont fut institué la haulteur de la Tuscane. Depuis ilz feirent coniuñtion de la haulteur d'iceulx Ionique, assavoir huit, & de la haulteur de la Corinthe, qui est dix, & de ce prindrent la moytiē, qui est neuf, pour faire la vraye mesure de la Corinthe, qui, cōme est diēt cy deuant, estoit au premier de dix largeurs. Ainsi te sont

declarees les quatre especes de colonnes, assavoir Dorique de six grosseurs, Tuscane des sept, Ionique de huit, Corinthe de neuf grosseurs, pour constituer la haulteur de chascune.

¶ La cinquiesme, & derniere facon de colonnes s'appelle Attique, qui fut faicte carree. Et si te cōuient noter, que toutes colonnes, qui sont carrees, s'appellent Attiques, & furent diētes des Atheniens premiers inuētours d'icelles, & qui premiers mirent colonnes carrees en leurs edifices. Telles colonnes n'ont point de mesure determinee, ains peuvent estre faictes de telle haulteur, que l'ouurier veult choisir.

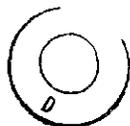
Des



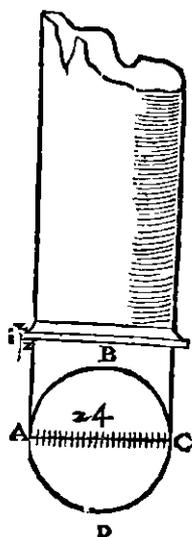
¶ Des mesures qui sont cy deuant declarees, ceste espèce de colonnes quarrées est en plusieurs facōs selon diuers lieux d'Italie, dont la plus grand partie sont formées & vuidees a canaulx, ainsi qui me souuient auoir veu a saint Iehan de Florence. PICARD. Lesquelles te semblent de meilleure proportion en toutes ces cinq sortes de colonnes, & soustenir plus gros traual? TAMPESO. La Dorique est suffisante pour soustenir toute la charge qu'on luy voudra donner, & apres elle la Tuscanne: & pour ce furent nommez des antiques ouuriers macons, & par autre appellation hembres. Chascune desquelles colonnes doit auoir sa moslure autour du pied, comme autour du chef. La moslure du pied se compose d'un filet, & d'une nacelle: & la moslure qui proprement s'appelle siege de colonne, se compose d'un torus, d'un filet, & d'une nacelle.

¶ Noz predecesseurs tindrent aucunement grand cōpte de telles moslures, & les cōmandoient estre faittes es colonnes, cōme partie tresadressant. PICARD. Si ne semble il pas qu'il soit grand necessité desdictes moslures, sinon pour faire mieulx apparoir lesdictes colonnes, & les orner. TAMPESO. Lon ha bien autre raison, que pour ordonner la beauté, & mesmement l'imposition des moslures du hault. Car elles sont cause que la ioincture d'entre le chapiteau & la colonne n'est point veue. Encore est la principale intention des ouuriers, lesquelz par leur passetemps prenoient grosse cure a cercher les ioinctures, & assemblages de leurs oeuvres, & de ce faisoient leur possible. PICARD. C'est chose louable que suiure les inuentions des antiques, ce que ie desire bien faire. Mais comme les pourray ie imiter, & faire les moslures & saillies selon les reigles qui en sont donnees? TAMPESO. Pour former la moslure du pied, il conuient partir le

c diamet

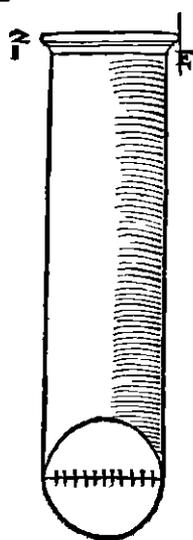


diametre du plant en 24 parties esgales, desquelles tu donneras deux au bozel, & vn a la haulteur du filet, & trois a la haulteur de la nacelle. P I C A R D. Que nommez vous plant & diametre? TAMPESO. I'appelle plant le siege de la colonne, comme A B C D. Et diametre, le traitt qui passe par le milieu dudiect plant, comme A C. P I C A R D.



Tu m'as aduisé d'une chose qui ne doit point passer sans estre entédue. Pource ie te demāde, quād nous prenōs le diametre de ce plāt, pour en faire la longueur es colōnes, selō qu'il en ba esté cy deuāt declaré, doy ie prendre le diametre de la saillie des moslures, ou le diametre de la colonne sans moslures? TAMPESO. Prens celui de

la colonne: car toutes choses nous rabatōs du diametre, tout ce qui fault hors d'icelle colōne, qui est ce dont excede la moslure, selon que verrōs cy apres. La mesure du siege superieur, autremēt diect

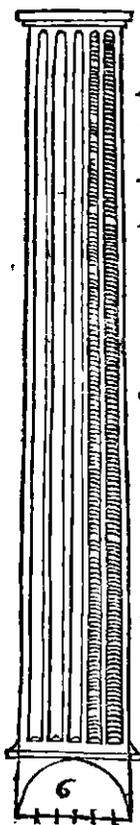


la moslure haulte, se faitt en ceste facō: diuisez le diametre de la colonne en douze parties esgales, & d'icelles dōnez en vne a ladiecte moslure qui est faitte de bozel, & vn filet: laquelle 12 partie sera de rechef diuisee en trois, dont les deux tiers serōt pour lediect bozel, ou torus, & l'autre tiers sera pour le filet. En apres tu dōneras aussi a la nacelle vne diuision & demie des diectes portions. Et quāt a la saillie de ladiecte moslure, elle doit auoir autant hors de la ligne de la colōne, cōme le bozel & le filet cōtiennēt ensemble en la haulteur, comme cy est E.

Comment

Comment on doit obseruer reigle a
restressir les colonnes par dessus.

Les antiques considererēt iadis que les colonnes estans
restressies par dessus en estoient beaucoup plus fortes,
& soustenoïēt mieulx les fardeaux dont elles estoient
chargees, que celles qui sont esgallement larges par tout. P I-
C A R D. Cōme se peult cela croire? TAMPESO. Facilement,
en considerant que toutes les parties de colonne restressie sont ainsi
que si elles auoient des suppors, & rēforcemēs par dessoubz, &
est la proportion qui est dessoubz elle, qui tombe tous-



iours a plomb, lequel soustient & est cau-
se de grande force & fermeté, & qu'elle
ne desuiuent point d'auantage. Ladiēte
facon des colonnes fut inuentee par la
suyte des oeuvres de naturez par ils prin-
drent garde que nature faict ainsi es
arbres, & es plantes, comme sont cy-
pres, oliuiers, & sapins, lesquelz sont
gros au prochain de la racine, & par
industrie de nature ils sont estressis au
dessus. Pareillement quand vn hom-
me est leuē tout droict, il occupe plus
de lieu aux piedz que en la teste: qui
fut la forme de ceste premiere forme en
la colonne. P I C A R D. Quelque
chose que tu me dies, lon veoit que si
vn homme est chargé, il ioinēt ses piedz
comme vn cheual qui veult tenir fer-
me, ce qu'on luy impose. Ainsi



a ceste imitation la colone doit estre estroite aux deux bouts, & grosse au milieu. TAMPESO. Il ne se fait point qu'elles soient estroites dessous, mais on les estressit par dessus en deux manieres: les vnes sont restressies en commenceant depuis le bas, & les autres sont restressies depuis le milieu tant seulement, & depuis le bas au milieu sont esgales: lesquelles sont premieres & plus antiques, & qu'on repute plus naturelles. Celles qui sont restressies depuis le commencement & siege d'icelles iusques au dessus, sont communement faittes a canaulx & striates a la maniere de plis de cottes, comme il ha esté dict cy dessus, dequoy lon met cy les exemples, selon qu'il y a diuerses haulteurs de colonnes. ainsi auons nous diuerses reigles pour les restressir, de lesquelles nous ferons mention par ordre.

COLYNES A TEVRDE	DIAMEIRE BAS	DIAMETRE AIZ
15	12	10
20	13	11
30	14	12
40	15	13
50	16	14
60	17	15
A	B	C

¶ Toute colonne qui ne passe point 25 piedz de haulteur, il fault diuiser son diametre en six, & de telle portion prendre les 5, pour faire la largeur du hault d'icelle colonne. Toute colonne qui ha longueur de 18 a 20 piedz, il fault partir le diametre de son plant par treize parties esgales, desquelles diuisions fault prendre les vnze pour le diametre du hault de la colonne, qui s'estend de 20 a 30 piedz: & doit estre le diametre de son plant diuisé en sept, & d'iceulx donner six au diametre hault d'icelle

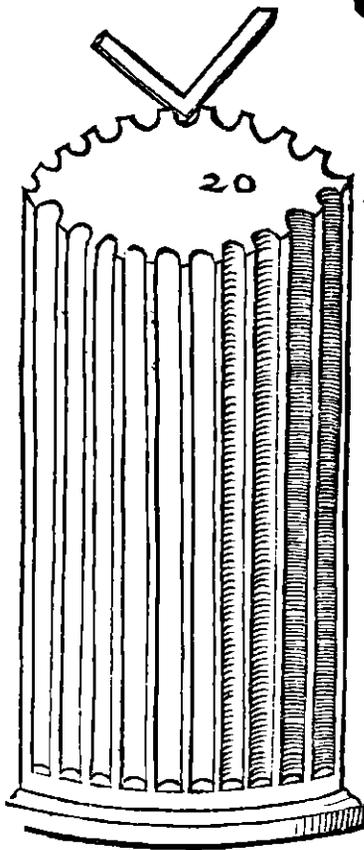
d'icelle colône. Et pour eüter prolixité de parolles, est cy faiëte table desdiëtes extëtiôs de diametres, par laquelle table se trouuët facilement lesdiëtes largeurs. Car les premiers nombres, qui sont soubz le nombre A, sont les haulteurs des colonnes qu'on voudra faire. Les seconds nōbres qui sont soubz B, sont les portions des diametres des plants & bas sieges de colonnes. Les tiers nombres, qui sont soubz C, sont les portions & quātitez que doibuent auoir les colonnes par dessus, & en leur plus estroit. Par lesquelles reigles se peuuent faire colonnes plus petites, ou plus grandes: car au lieu des piedz lon peut prendre des poulces, ou des paulmes, ou d'autres mesures plus grādes, ou plus petites selon l'intention qu'ō ha de les eriger. PICARD. Lon peut dire se me semble des plus petites, ainsi cōme des plus haultes: & d'abondant ie croy qu'on n'en trouue point de plus grandes que de soixante piedz de hault, sinon qu'elles fussent de pieces. Mais ie demāde plus, a quel propos fais tu tāt de manieres de reigles, & que ne restressis tu toutes colonnes par vne mesme reigle? TAMPESO. C'est affin que toutes colonnes semblent estre d'vne mesme proportion & mesure: car si la grande colône estoit estressie par la mesme mesure que la petite, elle se monstreroit differente de forme a la veue, & a la verité: & se trouueroit quelque difformité, a cause qu'il est notoire en perspectiue, que tout ce qu'on veoit de loing se montre moins que qu'il n'est: au moyen dequoy, fut ordonné que la plus grande colōne fust moins restressie que la petite, affin qu'en les voyant, elles fussent iugees estre semblables en forme, qui est cause que i'ay mis lesdiëtes tables & reigles. D'autres colonnes y a il, qui se montrent plus grosses a la veue qu'elles ne sont. a quoy les anciës remedierent, en les amenuisant plus que leur propre mesure. & la cause de ce est l'eaue, ou l'air espes: dont les maistres de perspecti-

ue rendent raison, disans que ce prouient de la reflexion des raiz multipliez sur la superficie de l'eau. de ceste chose appert chascun iour par experience a veoir en l'eau, ou a regarder les corps en temps obscur, auquel brouillars se s'lieuent. Les colonnes faictes a ceste imitation, sont mises es temples. Et sur ce dict Pline, que d'autant qu'on met les colonnes plus pres l'une de l'autre, d'autant se monstrent plus grosses, & plus espesses, & obscures. Encore dient les antiques, que de deux colonnes pareilles en loqueur, & grosseur, si l'une est cauee par stries & canaulx en facon de pliz, elle se monstrera plus grosse, que celle qui ne l'est pas. Car la veue est fraudee par l'air engrossi, qui est esdictz canaulx. P I C A R D. Maintenant cognoy ie, qu'il est besoing au parfait architecteur, d'estre nō seulement manuel ouurier, ains naturel philosophe, a cause que luy fault donner & respondre raison des causes & passions suruenans es besongnes: & respondre sur les altercations, que recoiuent ces oeuvres prouenans en partie des elemens. Or puis qu'ainsi est, que m'as parlé de ces canaulx, & stries, ie te prie, que i'en aye quelque declaration, veu qu'ils viennent icy au propos de la matiere.

¶ Comment se doibuent cauer les stries, ou canaulx dedens les colonnes.

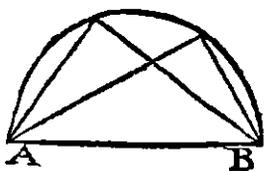
Les stries, qu'on peult autrement nommer plicatures, ou canaulx faictz es colōnes, se trouuent tousiours en paires, & nombres qui se peuuent diuiser par quatre; ainsi que sont les nombres, 8, 16, 20, 24, 28, 32, 36, & autres. lesquelz nōbres sont appropriiez ausdictes stries de colonnes: pource que d'iceulx lon faict les premiers nōbres contenās les quarterons, ainsi que 24, qui tient six quarterons, & 28, qui tient sept quarterons, dont sont creés par le menu les stries qu'on pretend encauer.

uer. Les antiques ont vsé desdictz nombres en telle maniere, que les plus grans ont esté tousiours donnez aux colonnes de dedens, & les moindres aux colonnes de dehors. Qui s'entend, que colonnes enserrees veulent les stries plus espesses, que celles qui sont serrees: a cause que, comme dict est, elles sont plus restressies, & semblent estre pareilles a celles de dehors, qui sont plus grosses.

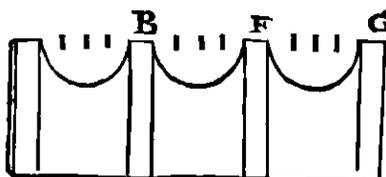


Lesdictes stries se peuuent faire en tous gères de colones quarrees ou rondes, tât Ioniques, Doriques, qu'autres. La caueure d'icelles stries doit estre d'un demi cercle, lequel on examine avec vne escarre, s'il est bien formé. P I C A R D. I'ay bien doctrine cõtraire a mon cuyder. Je pensoye qu'il n'y eust autre engin pour examiner la strie ou demi canal estant es colonnes, sinon avec quelque mole equilibre, taillé au iuste d'un demi cercle. Et maintenant tu dis que avec l'escarre lon le peult examiner, combien qu'il n'y a qu'une pointte en icelle escarre. T A M P E S O. C'est suffisance pour prouuer la regularité de ladicte concauité.

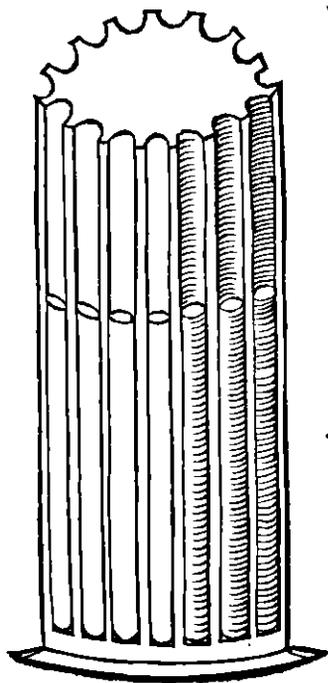
Car si tu la metz dedens ladicte caueure, la pointte de ladicte escarre touchera le fons d'icelle, & de ses deux branches elle attindra aux arestes & costez des stries estans deca & dela d'elle: & ce est suyuant la proposition trent-



iesme du tiers liure de Euclides, qui dit que tout triangle qui se fait au demi cercle, ha de necessité vn angle orthogone, ou droit, si le diametre dudict cercle est vn des costez dudict triangle. C'est a dire, si le demi cercle A B tient en soy quelque triangle que ce soit, dont l'vn des costez soit la ligne A B, il s'ensuyura, que les deux autres costez feront vne escarre droite & reguliere, qui est science moult a priser par les ourriers, qui sont moult speculatifz.



¶ Il se fait aucunes fois des colones, qui ont leurs stries iointes les vnes aux autres, qui sont en espace ou distace de fillet être deux. mais cela se fait tant seulement quand les colones sont Doriques: car es autres il y a toujours distace & entredeux d'vn fillet, qui doit auoir la largeur de la 4 partie du diametre d'icelles stries.



¶ Il aduient aussi par dedes les stries d'aucunes colones que lon fait des boudins qui montent par fois iusques a la moitié de la colone, lesquelz se mettent pour garder les eschines, ou arestes desdictes stries comme parties qui sont plus souuent touchees, & en danger d'estre offensees, ce qui orne mieulx & accroist l'elegance des colones, comme il se veoit en la figure presente.

Beaucoup

CBeaucoup d'edifices en Grece, & Italie, ont grandes colones de dures pierres, assises & posees sur bases de metal, ayans chapiteaux aussi de metal, comme on veoit a Rome, mesmement a sainte Marie la rotonde. Du temps de Marc Agrippe Consul Romain, s'est trouué des colonnes moult grandes, qui sont de metal, & si diligemment acheuees, que tous ceulx qui les voyent, les iugēt estre parfaittes au tour. ce qui n'est pas merueilles, veu qu'on list de deux maistres, l'un nommé Tholon, & l'autre Teolon, lesquels auoient fait vn engin, auquel ils tournoyent toutes colonnes, tant de pierre, que de metal, voyre quelque grandeur qu'elles eussent. Et si estoit de telle facilité, qu'un seul garson les tournoit, & faisoit mouuoir. **P I C A R D.** Ie voudroye auoir veu quelques colonnes de celles que tu dis ainsi ouurees, & par si grande curiosité acheuees: car ie ne croy point, que les ouuriers de main tenant trauaillent a obseruer les reigles, qui appartiennent a cest art. **T A M P E S O.** Les bons ouuriers, desirans que leurs oeuvres soyent de renommee & auctorité, trauaillent tousiours a fuyr reprehension, & vice: parquoy ils gardent a leur pouoir les mesures antiques, comme fait ton voisin Christofle de Andino, duquel les ouurages sont plus prisez en reputation, que nul autre, qu'on face a present. Et si tu ne me veulx croire, aduise ce qu'il a fait pour tō seigneur, monseigneur le Cōestable, lequel tient cognoissance en cest art par dessus tous les meilleurs ouuriers du royaulme. Doncques puis que tu es si affectueux a scauoir, il te fault frequenter les maistres, qu'il met en besongne, & tu y voirras moult de colonnes que desires, avecques leurs bases faittes par grande curiosité, & de facon, qu'on n'a point faites par cy deuant, desquelles nous commencerons a traicter la forme demain au matin, pource que de present il sen va nuict, & ie suis fort las. **P I C A R D.** Si me faudra il scauoir, car autrement

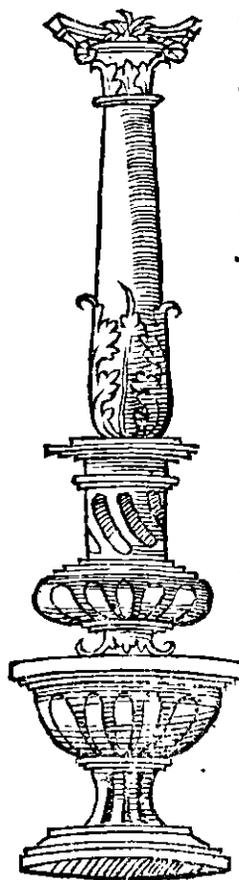
ment ie ne dormiray ia de bon somme.

¶ De la formation des colonnes dictes monstrueuses, candelabres, & balustres.

PICARD.

NE te donne beaucoup de peine a te retarder pour peussuerer a me dire ce qu'ay desir. Mais puis que ie tiès le compas en la main, di moy le train de ces bases. Toutefois premier que passe oultre, ie te vueil faire declaration d'une fantasia, qui me tient depuis que ie t'ay oy premierement parler de ces colones. C'est, que iamais ie n'ay dormy en pur repos, que tousiours mon imaginatiõ n'ait vaqué apres icelles, car ie ne puis encores entierement entendre ce, que m'en as dict, combien que alors il m'eust semblé que i'eusse bien tout entendu. Or voudroy ie bien a plain entendre tout ce qu'il en est, auant que me trouuer deuant les ouuriers de Andino, pource que ie me suis ia ingeré de les aller veoir. Et entre les colonnes rondes, & quarrees, qu'ils font en diuerses sortes, j'en ay apperceu vne estrange, que ie ne sceu cognoistre, si elle estoit Dorique, Ionique, ou Tuscanne: ie m'enquis, comment elle s'appelloit, & ils me la nomerēt balustre. Aussi auant que deuiser d'autre chose, instruis moy, que c'est: car ie les repute d'autre genre, que les colonnes dont tu m'as par cy deuant parlé. TAMPESO. Et comment t'en pourray ie instruire, veu qu'ils n'en ont fait mention en leurs liures de balustres, autrement dictes balustes? ne t'esmerueille, si ie n'ay parlé de leur formatiõ. PICARD. Il pourroit biē estre, qu'ils n'en ont rien escript, neantmoins il s'en veoit en leurs edifices. TAMPESO. Il est vray, que en plusieurs edifices, y a moult diuersité d'aornemēs, qui se mettent plus pour enrichir, que pour necessité,

nécessité, & ne tiennent point mesure déterminée: comme font les colonnes qui s'appellent monstrueuses, candelabres, crestes, & beaucoup

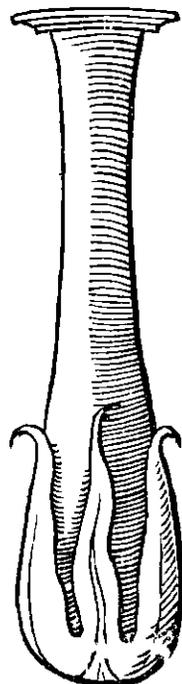


d'autres différences, à chacune. Desquelles autrement la balustrade qui est comme un tronc de colonne retirée, & son siège rond, comme le cul d'un urinal, dont plusieurs la nomment ainsi, & est leur figure de ceste manière.

Les Grecs l'ont appelée barycephala, qui vult autant à dire en François que grande teste.

Et ie croy que lon l'appelle plus proprement balustrade, qui descét de ce nom latin balustrum, qui est la fleur de la grenade, de laquelle est nommée telle colonne.

Quand on veult orner au eunes d'icelles, on y met

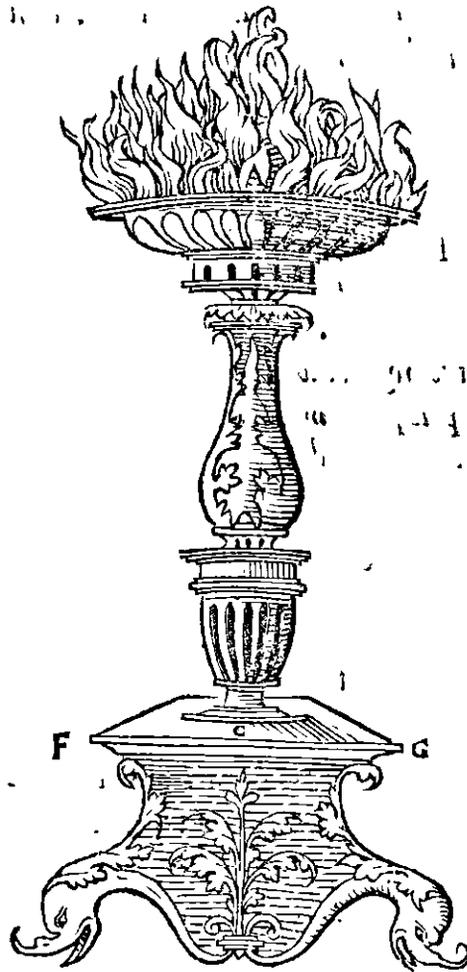


le long de la hauteur qu'elles ont des busets

tes & vaisseaux antiques, & diuersement formées, & reuestues de feuillages & autres coniectures trouuées à labeur fantastique. & apres les auoir mis l'un sur l'autre, on assiet au dessus la balustrade, comme appert en ceste figure.

Pour la forme de laquelle fault regarder que le resserrissement des gueules es vaisseaux ne soient plus deliez, que la gorge de
la

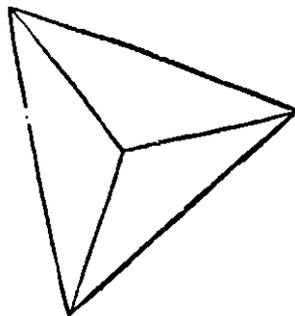
la balustre. Or vèulx ie nommer la gorge, ce qui est plus estroit
 en ladicte balustre, & est celle mesme qu'on fait aux colones sila
 balustre ha vn chapiteau. Es balustres de candelabres ne se peult
 assigner forme determinee, a cause qu'on les trouue de diuerses ma-



nieres, & tient on seule-
 ment compte de la base,
 laquelle pour la pluspart se
 faisoit en forme triangu-
 laire, & tenoit en haul-
 teur deux septiesmes de
 tout le candelabre, cōme
 sont A B, diuisé en 7,
 dont les $\frac{2}{7}$ sont B C, &
 c'est pour la haulteur de
 ladicte base. Et pour la
 largeur de chascune des
 trois costes fault prēdre
 deux fois l'espace de B
 C, cōme est D E. Itē chaf-
 cun des trois costez bas,
 cōme sont, D E, est plus
 grād de la quarte par-
 tie que l'ū des costez d'e
 hault, cōme est F G. Au
 dessus de ces vaisseaulx
 viēt vn vaissellet ou bu-
 rette antique, sur lequel
 viēt la balustre. puis des-
 sus icelle balustre y a vne cotche ou rōdelle a facon de tasse, ou se
 brusloient

brusloïent certaines gômes, & huilles: & se doit garder leur forme, comme nous auons dict cy deuât de restressiffemēt & eslargiffemēt des vaisseaulx, qui n'est pas plus allegē, ne amoindry que la gorge de la balustre, comme il se monstre en la presente figure.

Les angles de ladicte base trigonalle se fôt des pattes de liôs, chiens, griffons, ou d'autres bestes cruelles, & par aucunes les gueulles d'icelles. Mais il n'ya poinct de mesure a les constituer: parquoy en les voyant en protraicture, tu les auras plustost apprinses, que par doctrine de parolles. PICARD. I'ay cy deuant ouy de toy, que tous ourages antiques gisēt au rōd, & au quarrē: & maintenāt tu me declares, q̄ la base du cādelabre se fait sur la forme triangulaire. TAMPESO. Ce n'est poinct cōtrarietē a ce que i'ay dict: mais tu doibs scauoir, que les candelabres ne sont es edifices, sinon par emprunt. Car iadis on les inuēta pour faire les sacrifices des idoles, ausquelles les anciēs offroïent encēs, baulme, myrrbe, & autres choses semblables, qu'ils brusloient avec grādes ceremonies. Or cōuient il noter, que tous philosophes ayans prins consyderation es ourages de nature, ont apperceu, que du nombre imper aucuns sont diuins, disans a ces causes, que nature auoit grande obseruation dudit nombre: & Virgile disoit, que Dieu s'en resiouyffoit. entre lesquelz nombres impers, celluy de trois a esté cogneu le plus noble, & exquis. A raison dequoy, ils assirent leurs candelabres sur bases de trois costes, signifiāt les amitez & deuotions, dont ils vouloient complaire a ce, qu'ils reputoient leurs dieux. PICARD. Ta raison me contente. Toutesfois ie croy qu'ils n'estoient pas contemplatifz iusques a cela, ains qu'ils faisoient le sdictz trigones pour la seureté du siege. Car il me semble, que vne assiette est plus ferme a trois piedz, qu'elle n'est a quatre: & quelque fois tu m'as racomptē, que Aristote dict, qu'il n'y a point



point de corps solide, ou massif, qui ayt
autant de fermcté qu'en la tetragone,
a cause qu'on le peut transterner quād
il est assis. A ce moyen est dict que
les hommes doibuent trauailler pour
en constance ressembler aux tetrago-
nes, affin que fortune tomber ne les



face par aduersitez, ou trop esmouuoir par
felicitez, comme i ay souuent ouy dire, &
veu d'aucuns ayans receu des fortunes, dont
ie me tairay, affin que ne recite rien de
moymesme. TAMPESO. Je te iure en
verité, que tu as fait vne responce de
merueilleuse valeur & efficace au propos
que tenons, en sorte qu'il n'y a que repli-
quer, pource passons oultre.

Il y a d'autres balustres, qui se font pour
pilliers ou bastons de tendues & cloisons de
chapelles, oratoires, & galeries: & sont com-
posees de deux demies fustes esgalles en leurs
grosseurs, longueurs, moasures, & en tous
leurs ourages. Ces genres de balustre
sont plus deliez & plus longs, selon que
la disposition du lieu ou elles se doibuent
poser le requiert. Celles qui se font de
pierre, sont plus grosses que celles de matie-
re. Et celles qui sont de matiere, sont plus
grosses que celles qui sont de metal, & est
le menu du hault pareil au menu du bas,

en

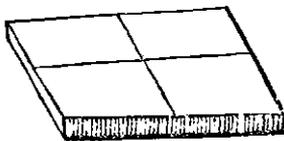
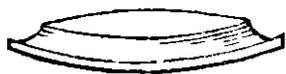
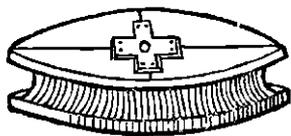
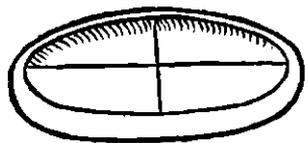


en sorte que le pied & la teste n'ont point de difference, ains sont es ourages & moslures d'un semblable labour. si fault il prendre garde en les faisant, que les entrailles des moslures venans au milieu, ne soient plus deliees que les gorges de balustres: & que les moslures mises au bout, ne saillent point tant comme les ventres. Le dire n'en peult tant monstrier, comme le veoir, pource la vision fera la reste. Leurs mesures n'obligent point l'ouurier. Au moyen de ce, ie cesse d'amener ces raisons, & vueil dire les formes des bases & de leurs membres.

¶ Cōment se doibuent former & mesurer les bases, & premierement la base Dorique.

Spires, selon que disoient les anciens, sont circulations enuironnātes vne chose, pource que toutes les moslures des bases sont circulaires. Et ainsi qu'il y a diuersité de colonnes, ainsi est il diuersité de bases: les vnes s'appellent Doriques, les autres Ioniques, les autres Tuscanes, & les autres Italiques: lesquelles differences consistent, & sont cogneues en leurs moslures. A ssaouir que les vnes en ont plus, les autres moins, cōme verrons apres. P I C A R D. Ie voudroye scaouir si telles moslures sont pareilles a celle de la cornixe. T A M P E S O. Ce sont les moslures, mais il les conuient nōmer par autres noms, que trouuerons plus aptes & mieulx appartenans a icelles, quand elles se posent en la base. P I C A R D. Di donc que ie les entende. T A M P E S O. Toute base generalement est autant haute que la moytié du diametre de la colonne prinse en son plant. Et sont ainsi appelez les mēbres, desquelz est cōposée la base, murezilles, trochiles, armilles, eschines, nacelles, plintes, & filets.

Murezille



¶ Murezille est le bozel rōd, qui se trouue en la base, lequel anciēnemēt se nōmoit torus, q̄ veult dire certain chair dure & nerueuse, dōt cōsiste la forme & la figure de cestui mēbre resēblant a vn torteau de pain.

¶ Trochile, est vn autre mēbre principal en la base, qui s'appelle ainsi a cause qu'il est semblable a vne poulie, qu'ō appelle trochile en grec, que les latins disent rotula.

¶ Armilles sōt cōe 2, 3, ou 4, aneaux ioinctz en vn doigt: qui sōt ainsi dīctes, pource qu'e latin lō appelle armilla certaines boucles, ou cercles portés par les fēmes en leurs bras.

¶ Escbine, est autre moslure qui se met sur le plinte en lieu de murezille, & sa figure est cōme demi bozel.

¶ Nacelle, est figure ayant la figure de demi trochile.

¶ Plinte, est vne assiette quarree de la base, & s'appelle en grec la drille, & par autre nom latestro. sa grosseur est de la tierce partie de la base pour le plus. Aucunes fois il s'en trouue de ronde, comme il est icy monstré.

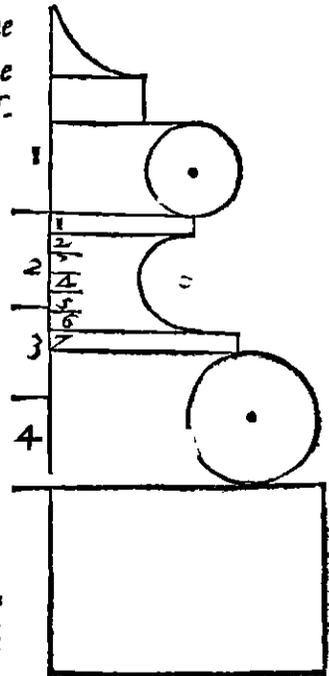
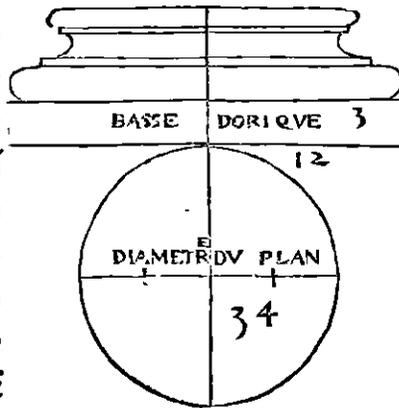
¶ Filets s'appellēt les grosseurs qu'ōt les bors des moslures, cōme les bors de trochile & des autres, lesquelz mēbres sont cy deuāt figurez, ceulx qui commn-

communemēt se trouuent aux bases. Desquelles pour la base Dorique prenons vn plinte, & deux murezilles, & vn trochile, avec ses filetz. Quant a la haulteur de chascune base, nous auons ia dict, qu'elle doit auoir autant de haulteur, que la moitié du diametre de la colonne, de quoy nous donnons au plinte la tierce partie: & ce qui reste depuis le plinte partis en quatre, dōt fault donner vn au murezille hault, dessus lequel se assiet la colonne. Et ce qui reste entre le murezille, & le plinte, se doit partir en deux, & de l'vne des moitez formons le murezille, qui se met sur le plinte, & de l'autre le trochile, avec ses filetz, lesquelz filetz tiennent deux septiesmes parties de ladicte moitié, & ont de large vne septiesme partie.

¶ Itē le murezille hault ba de saillie depuis la colōne, autant cōme il est de large, & d'auantage encore vne huitiesme partie. Le murezille bas est esgal au bas du plinte, & ne sort pas plus que lesdictz costés du plinte. Chascune desquelles costes doit auoir autant de longueur cōme le diametre du plinte de la

colonne, & la moitié d'auantage, de sorte que si ledict diametre vault deux, chascun costé du plinte vaudra trois: & si

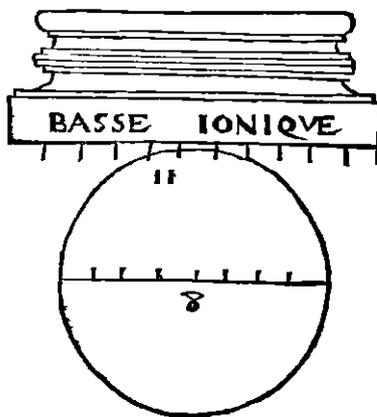
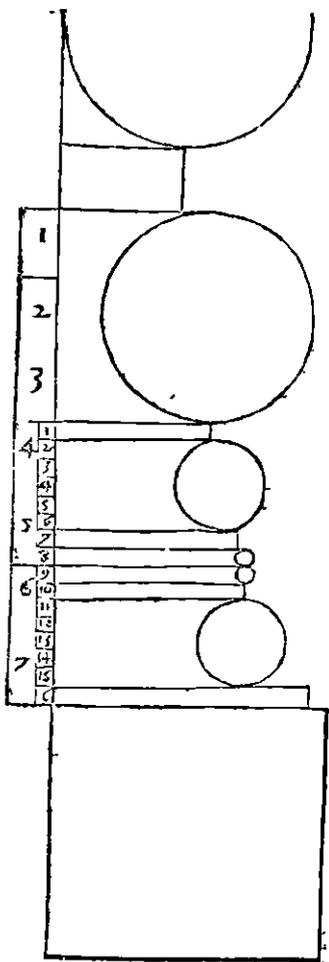
ledict diametre ba quatre, lesdictz costés du plinte auront six, selon ce qui est en ceste figure, en laquelle 12 est vne fois & demie autant grand que 34.



Il conuient en apres noter qu'en toutes formations des bases, la caueure des trochiles ne soit de telle sorte cauee, que le plinte de la colonne trouue ladicte caueure deffoubz elle. Car il y a reigles generalles donnees par les antiques, que de toutes pieces qui s'assient l'une sur l'autre, la superieure doit tousiours porter sur le solide, ou massif.

Sen suit la forme de la base Ionique.

La base Ionique se cōpose d'un plinte, d'ũ mure-zille, de deux trochiles, & de deux armilles. Prinse doncques la haulteur de la base: qui se fait, comme dict est, du demi diametre de la colonne: tu donneras la tierce partie pour la haulteur du plinte: & ce qui reste, est esgal a la tierce partie du diametre du plant. Lequel reste tu doibs diuiser par sept parties esgales, & de trois ce sera le murezille hault. Puis les quatre, qui restent, se doibuent chascune diuiser en quatre. ainsi seront seize, dont seront prins deux pour les deux armilles, & sept pour chascune des deux trochiles avec leurs filetz:



A scaoir cinq pour le trochile, & deux pour le filet, qui est quatorze pour iceulx trochiles & filetz. Cy fault considerer, que le trochile bas semble estre plus grand, que le hault, pour l'exemption qu'il ba sur le plinte, neantmoins il ba

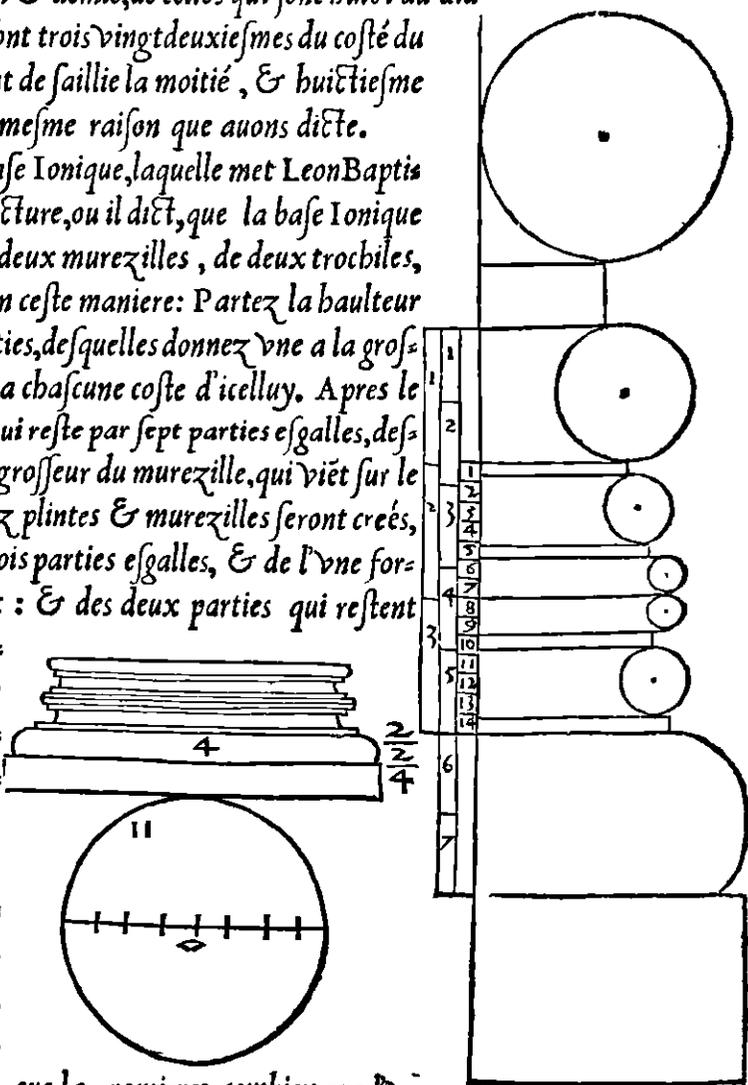
ha esgalité. En ceste maniere de base le costé du plite tiét vne fois le diametre de la colône, & trois huitiesmes dudict diametre, des sorte, que si le diametre est diuisé en huit, le plinte aura pour sa coste vnze desdictes diuisions. La saillie dudict plinte est hors de la colonne d'vne diuision & demie, de celles qui sont huit au diametre de la colône, qui sont trois vingtdeuxiesmes du costé du plinte : le murezille tient de saillie la moitié, & huitiesme de sa grosseur, qui est la mesme raison que auons dicté.

¶ Autre formatiõ de base Ionique, laquelle met Leon Baptiste en son liure d'architecture, ou il dict, que la base Ionique se cõpose d'vn plinte, de deux murezilles, de deux trochiles, & deux armilles mises en ceste maniere: Partez la haulteur de la base en quatre parties, desquelles donnez vne a la grosseur du plinte, & vnze a chascune coste d'icelluy. Apres le plinte formé, partez ce qui reste par sept parties esgales, desquelles dõnez deux a la grosseur du murezille, qui viét sur le plinte. Puis quãd lesdictz plintes & murezilles seront créés, partez ce qui reste en trois parties esgales, & de l'vne formez le murezille hault : & des deux parties qui restent

entre ces deux murezilles, faites en quatorze diuisions, desquelles donnez a chascun trochile cinq avec ses filetz : & des quatre qui restent faites les deux armilles, qui sont entre les deux trochiles.

PICARD. Je tiens

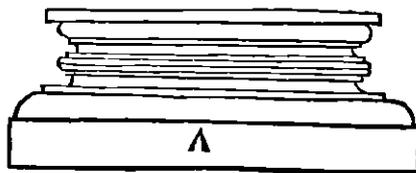
ceste facon icy meilleure, que la ^premiere: combien que l'vne d'ij.



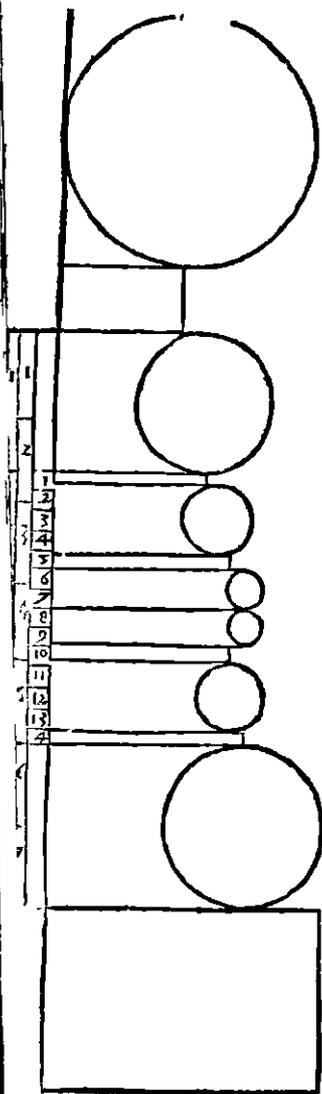
ne &

ne & l'autre sont de grād fascherie pour les diuisiōs, & subdiuisiōs, qui sont en icelles. & me sēble que les antiques deuoict mettre vn certain nōbre, duquel on eust particulieremēt prins les diuisiōs pour les mēbres qu'on eust voulu faire. En quoy faisant ilz nous eussēt releuē de grād labeur. **TAMPESO.** Ne pēse point, qu'ils ayēt cela fait pour trauailler les gens, ains pour ornemens, & regularite. Neātmois c'est chose prouuee, qu'en diuisant la haulteur auāt dictē en seize, ou n'ha point besoing d'autres nōbres: car en prenant le plinte de la raison auant dictē, partez la reste par seize, il en fault quatre au murezille du plinte, & trois pour le murezille du hault. Au surplus le trochile bas en aura trois & demi, & le trochile hault trois & demi, ainsi restera deux seulement, qui se donneront aux armilles. Et soit sceu, que quand le plinte se fait de la quarte partie de la base, chascune de ses costes doit auoir cinquantehuiēt parties de largeur. Et quand il est de la tierce part, ils doibuent auoir soixante huit parties, & quelque fois il se trouue des bases, dont le plinte se forme de la quarte partie.

¶ On trouue d'autres bases modernes, esquelles le murezille du plinte ha mieulx figure d'eschine, que de bozel. En quoy ont voulu donner a entēdre les inuenteurs, que pour la grande charge qu'il ha, il s'est aplaty. Ou par auēture l'ont fait, affin que la base eust plus gratieuses elegances, comme se monstre en ceste figure la lettre A.



¶ Comme se doit mesurer, & faire la base Tuscanne.





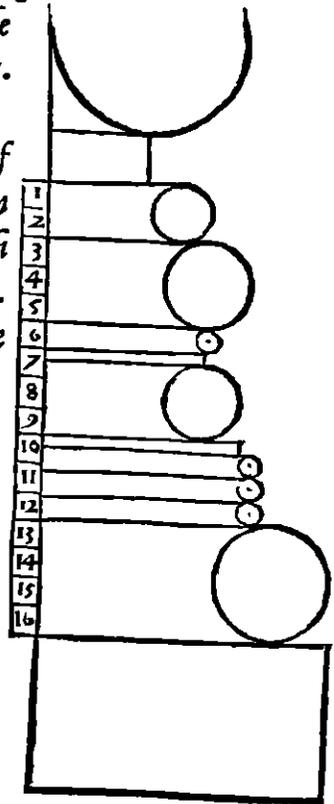
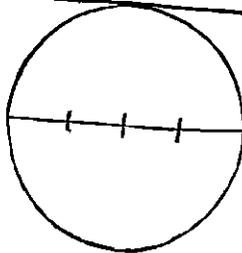
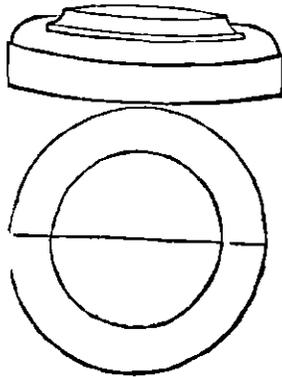
A forme de la base Tusca-
ne est moult differente aux
dessusdictes, a cause qu'elle
est moult deuestue, & pauure de mostu-
res: car elle se cōpose seulemēt d'vn mu-
rezille, sur lequel viēt vn filet, & vne
nacelle, cōme il appert en ceste figure.

La haulteur de la base se prêt de la
moitié de la grosseur de la colōne, ainsi
cōme les deuãdictes. mais la grosseur
du plinte, a la moitié de la haulteur de la base. Et son diametre est
plus grãd de la moitié, que le diametre de la colōne. Ce qui reste
depuis le plinte, se partit en deux: l'vne des moitez est pour le
murezille, qui vient sur le plinte: & de l'autre moitié se
fait vn filet & vne nacelle, cōme enseigne la paincture.

Autres formations de bases.

Encore se peuuēt trasser autres bases moult dif-
ferentes, lesquelles n'ōt esté escriptes par les an-
ciens, & neãtmoins n'en sont a mespriser, ainsi
qu'est celle que ie figure icy, qu'ō trouue au portail de S.
Pierre a Rome. PICARD. Declares dōcques cōmēt elle
se compose, affin que
si elle plaist, on en
puisse faire de sembla-
bles. TAMPESO.
Sa formation se peut
prendre des mesures
que i'ay dictes, & se
fait d'vn plinte, &
de trois murezilles, de

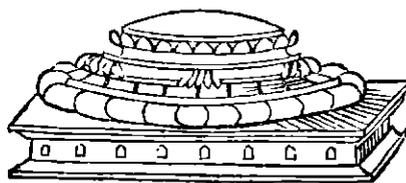
BASSE TVSCAN



d iii.

quatre

quatre armilles, & vn trochile. Toute la base doibt estre aussi haulte comme est la grosseur de la colonne. Le plinte ha de grosseur sa quarte partie. Apres que le plinte est produit, il conuiet diuiser ce qui reste, en seize portions esgales: desquelles le murezille premier en ha quatre pour sa grosseur. puis sont deux & demie pour les trois armilles, estans sur ledict murezille d'embas. En apres trois & demie au trochile, & au filet, qui luy est prochain. Puis dessus ledict trochile se met vne armille, qui tient vne partie de la grosseur. En oultre le murezille dessus ceste armille aura trois parties: & l'autre murezille, qui se met encores dessus, doibt auoir deux portions. Quant aux costez du plinte, chascun doibt auoir soixante parties: qui est autant que luy donner vn diametre, & deux plants de sa colonne. Le demourant ie le remets aux reigles cy dessus exposees.

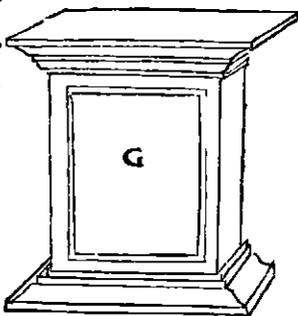


¶ Tous les membres, & moſlures des bases deuantdictes se peuuent ouurer de feuillages, coquilles, fenestres, escailles, neuds de cordelier, paratenostres, verges, & moult d'autres ouurages a la volonte des discretz maistres, en employant en chascune moſlure la plus conuenante inuention, de sorte que la facon d'icelle moſlure ne s'en difforme. Et debuez entendre qu'il n'y a art ou se puisse mieux employer les nouueautez de nature, & fantasies nuisans aux hommes, qu'en cestuy art qu'on appelle Romain, auquel tous maistres doibuent obseruer deue distribution & parcite des choses en labourant en cecy.

¶ Comment se doibuent former, & mesurer les contrebases.



Lreste maintenāt de dire la formation d'une autre piece, qu'o appelle cōtrebase, ou pedestal. son office est de esleuer les balustres, ou les colonnes, qui se mettent deuant les portaulx, arcs triūphans, & accroissemēs d'auctorité en l'edifice. Ceste piece pour la plus grād part se fait quarree, & requiert tousiours estre plus haulte que large. elle n'est iamais moindre, que la grādeur & quarrure du plinte de la base, q sur elle est assis, de quoy la cornixe haulte, & la moslure est



moult bien accomplie. Et pource que telle piece ha grāde similitude aux autres ou lon faisoit iadis les sacrifices, elle a esté nōmee arula par les architecteurs, qui vault a dire en Francoys cōme petit autel, ou autelet. Plusieurs auteurs luy conuiemēt, & n'est point de reigle obligeant a mesure determinee pour icelle. mais d'autāt que la cornixe ha de haulteur, doibt prendre la septiesme partie de toute la haulteur, & le semblable a la moslure basse: & pour le bien faire, partez ceste haulteur en sept portions esgales, & donnez vne a la partie haulte pour la cornixe, & vne autre a la moslure basse: & les cinq qui restēt, donnez au plain, auquel se insculpent & mettent mitailles, escus, tiltres, histoires, & autres oeuvres telles qu'il plaiſt au maistre d'y bouter. Et doibt chascun desdictz plains estre garni de sa moslure tout a l'entour, comme d'une doulcine, ou d'un rond entre deux quarrez, & reualler un champ, si autres labours n'y voulez mettre, comme en ceste figure.

¶ Si se doibt tousiours garder, que la formation d'icelle soubz base ne soit point plus deliee, q le quarré du plinte, qui est fait selon la base de la colonne: car si elle estoit moindre, on trouue-

d iiii. roit

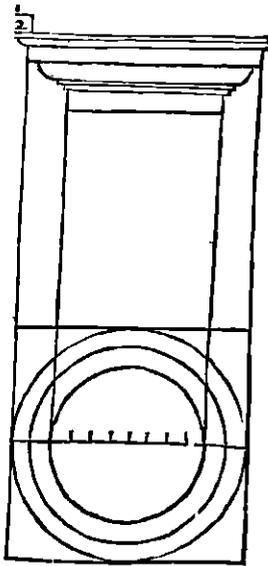
roit le plinte porter a faulx, qui seroit grande imperfection & reprehension pour l'ouurier. Et fault considerer que ceste grosseur s'entend sans la saillie de la cornixe, laquelle doit autant sortir hors comme elle ha de haulteur. Pource quand tu veulx faire contrebase ronde, tu doibs garder en sa formation toutes les conditions, & circonstances, qu'as obserué en la quarree.

¶ De l'inuention des chapiteaux, & comment ilz se doibuent former.

Antiquement la colonne & le chapiteau se faisoient d'une piece, & le chapiteau estoit d'une portion de la haulteur de la colonne, & ne se faisoient point si accomplis ne parfaictz que de present, selon qu'on y a pourueu petit a petit. Les premiers qui firent chapiteaux sur les colonnes, furent les Dorés, ou Doriens : & estoient lors leurs chapiteaux faictz comme vn vaisseau rond en facon de plateau, ou escuelle de balance, couuert d'un tranchoer quarré a la facon d'un plinte, lequel tenoit tant de largeur, qu'il estoit requis pour couvrir les ioinctures des architraues.

¶ Generallement tous chapiteaux doibuent auoir de haulteur que le demi diametre de la colonne, excepté le chapiteau qui s'appelle Corinthe, lequel doit auoir autāt cōme toute la grosseur de la colōne, selon qu'il sera cy apres declaré. Ainsi tu ne doibs faire aucun chapiteau qu'il ne soit esgal a sa base, fors le chapiteau Corinthe. Les Doriens ayans vsé dudit chapiteau, diuiserent sa haulteur en trois parties esgales, & de l'une faisoient le tailloer, ou tranchoer, ou plinte: de la seconde, le vaisseau: & de la troisieme, le cul, ou est assis ledict vaisseau, lequel ils ne faisoient plus gros, ne plus petit que la gorge de la colōne. Or appelle ie icy
la gorge

la gorge, le plus delié, & restressi de la dicté colonne. Et fault obseruer, qu'il ne se trouue plus gros; ne plus petit sur le siege de la dicté colonne: car ce seroit iniure a l'edifice, & au maistre. Doncques declarons, que toutes les assiettes des chapiteaux ne doibuent estre plus grosses, ne plus petites, que la gorge de leur colonne. Ils faisoient aussi chascun costé du tailloer plus grand, que le diametre de la colonne, d'une douziésme partie. Puis formoient en la cauerne dudit tailloer vne cymaise, assauoir, vne petite gueulle, ou talon tenant deux cinqiesmes parties de la grosseur dudit tailloer: le ventre du vaisseau estoit de figure oualle, & le cul d'iceluy estoit de oeuf, ou de fenestres pour aornement. La facon d'iceluy chapiteau, n'est autre chose, a y bien aduiser, sinon les moslures prinſes en la cornixe: car la corone se demontre par le tailloer: & l'eschine par le vase, ou par le cul dudit vaisseau, comme il se veoit en ceste figure.



¶ Cy apres te declarerös, que c'est d'une faxe en traittant de l'architraue. PICARD. Ce n'est pas seulement des moslures du chapiteau, ains toutes autres formes vasioires: comme balustres, candelabres, & autres facons d'aornemens ne sont autres, sinon moslures de la cornixe. & selon que i'ay apperceu, les figures cy deuant enseignees, sont gueulles, nacelles, eschines, & tous autres genres de moslures.

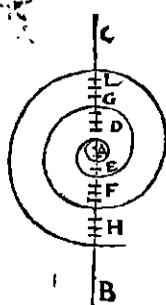
¶ Autre.

¶ Autre genre de chapiteau di& Ionique,

DE puis que les Ioniens eurent veu la maniere du chapiteau Dorique, ilz redarguerent la facon en ce, que le cul du vaisseau cauſoit diſproportion a la colonne. Afſez eurent ils a gré le tailloer, & le vaisseau, & pource en firent ils aornement en leurs chapiteaux, lequel ils ſaignoi& estre couuert d'une groſſe ceinture autant longue que les deux coings, laquelle s'enrouloit d'une part & d'autre de ſoymesmes, comme peaulx de parchemin: lesquelz rouleaux ſignifioient les chaperons des femmes, ainſi comme nous auons ia di&, que les ſtries ſignifioient les pliz de leurs cottes, ou corſetz. Et pour traſſer telz rouleaux, pour la forme de leurs chapiteaux, conuient faire en la maniere ſuyuant: premier, diuiſer le demi diametre de la colonne en dix-neuf portions eſgalles: apres, faire vne ligne droicte commençant a la main dextre iuſques a la ſeſtre, grande comme ledi& diametre, a laquelle conuient adiouſter vne dixhui&tieſme partie: & telle ligne ſera la largeur du tailloer, qui eſt plus large que eſpes. Puis du coing ſeſtre prendras orthogonellement, c'eſt a dire, quarrem& deux paralleles, qu'on appelle lignes equidiſtantes: comme ſont chaſcunes d'icelles eſtans eſgalles a celles de la gorge, & en autant partir de parties l'une, que l'autre, aſſauoir, des trois portions auant di&tes.

¶ Item en l'autre coing dextre prendras autre deux par la meſme maniere.

¶ Lignes ſont appellees paralleles, quand elles ſont eſgallement diſt& l'une de l'autre, ſoit qu'il en y ayt deux, trois, ou pluſieurs. Les autres, qui trauerſent a l'eſcarr& perpendiculairement, s'appellent axes, ou aiſſilz, pour ce que ſur icelles s'entortillent les rouleaux de la corroye. Diuiſ& apres chaſcune de ces lignes p&d&, ou
aiſſilz



aissilz en dixneuf portions, telles que les portions dont est diuisé le diametre de la colonue. Desquelles parties fault donner trois a la grosseur du tailloer, quatre a la grosseur de la ceincture, & six aux vaisseaux: & les autres six qui restent, seröt pour les rouleaux de la ceincture, qui se mettent en tortil. Lesquelz rou-

leaux ainsi diuisez, formez l'aissilz C B en dixneuf parties. Puis mettez le pied du compas sur la neufiesme partie, cöme est A, & sur icelle faictes vn petit cercle, dont le diametre sera de deux diuisions, cöme D E, & tel cercle s'appelle la boche des rouleaux. Et ces deux pointz D E, sont les deux cètres, sur lesquelz se faict toute l'enroulure de la corroye: & est D le centre hault: & E est le centre bas. Ce faict, mettez le compas sur D, & ouurez l'autre pied, töt qu'il touche au point C: & ainsi faictes vne ligne courbe iusques cötre l'aissilz en bas a la lettre F. Ce faict, mets ton compas sur E, & serre l'autre pied iusques a la lettre G. Puis fais vne ligne courbe de l'autre part iusques a la lettre H, qui est distant de F, par quatre diuisions. En apres mets ton compas sur D, & serre l'autre pied iusques contre G. Puis escriis vn cercle en ensuiuant ton enroulure iusques a la lettre H, qui est distant de F, par quatre diuisions. Finablement remets ledict compas sur E, & serre l'autre pied au point H, & fais vne ligne courbe pour acheuer a l'enroulure. Laquelle faicte, tu peulx facilement faire l'autre.

¶ Et notez qu'en formant ledict limacon, le compas faict quatre saultz: le premier de huit pointz, le second de six, le tiers de quatre, & le dernier de deux. La profondeur du tailloer con-

tient

teur. Ce qui ne se fait pas selon ceste reigle, car tu ordonnes deux diuisions de saillieau tailloer, combien que c'est ia trop d'une & demie. TAMPESO. On luy dōne cest auātage, affin qu'elle ne soit bouschee par l'auancement de la ceinture. Ainsi ie te di, que bien iuste estoit la cause de ton esbaissement. La grande diligence des antiques adiousta vne dixhuitiesme partie a la largeur du tailloer, quand le chapiteau est fait pour la colonne, qui ne passe de quinze piedz: quand elle est plus haulte, ilz la creurent d'une neufiesme partie: & a la veue, qui va croissant la grosseur du tailloer, va aussi augmentant sa morsure, comme vont montant hault les colonnes, gardans chascune chose sa deue proportion.

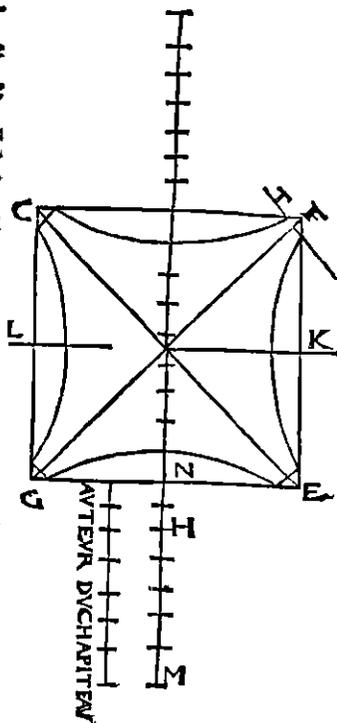
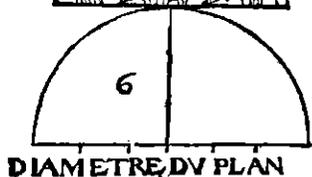
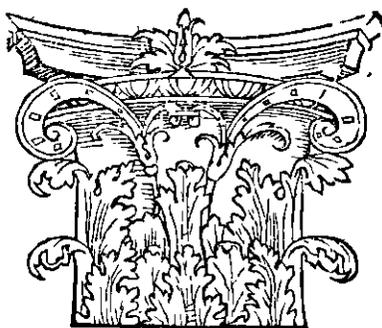
CD'un autre gēre de chapiteau nōmé Corinthe.

LE chapiteau Corinthe est moult dissemblable a ceulx, que auons designez. Car les haulteurs d'iceulx sont de demi diametre de la colonne, & le chapiteau Corinthe est d'un diametre entier. Les costez des tailloers sont droitz, & haults, & ceulx du Corinthe sont courbes, & arcuelles. Le vaisseau des autres est comme vne balance, & celluy du chapiteau Corinthe est comme vne seille a puiser l'eau. & fut inuenté cedit chapiteau par vn architecteur bien renommé, qui s'appelloit Callimachus, qui print l'occasion sur l'acte d'une nourrice. C'est assauoir, qu'il y eut en la cité de Corinthe, vne noble fille, qui mourut assez ieune, & fut enterree aux champs par ses parēs, selon la coustume des gentils. Or auoit elle vne nourrice, qui l'auoit nourrie de lait, & de doctrine, si que en luy dōnant instruction de bonnes mœurs, elle la trouuoit estre de courage moult docile, & l'aymoit de telle affection, que sa mort aduenue, elle tōba en extreme tristesse, & regret
toit

toit moult sa mort: mesmement quand elle trouuoit par la maison
 potz, seilles, ou autres vasselles, que ladiete fille traittoit au ser-
 uice d'elle. Parquoy voyant que cela luy estoit renouvellement
 de douleurs, elle amassa lesdictes vtenfiles, & les lia en vne mas-
 se, qu'elle mist dessus la sepulture de ladiete fille: & pour les pre-
 seruer de dommage de la pluye, les couurit d'un carron de tuille.
 Si se trouua si biẽ l'aduẽture, qu'il y auoit vne racine de lierre des-
 soubz ladiete structure: & ainsi qu'elle pullula, creut, elle enuis-
 ronna, & reuestit lesdictes vtenfiles, de toutes pars. & les costez
 qui monterent iusques au carron, s'entrelieerent aux cornes d'ice-
 luy. & a cause qu'il ne trouuoit plus a soy prendre pour monter,
 s'enclinerent les branchettes, & feirent des retours & entortille-
 mens de bonne grace, qui d'abondant furent beaucoup ornez par
 les fructaiges, corymbes dudit arbre, qui ressembloiet agencemẽs
 de roses, & qu'on eust fait cela par industrie deliberee. Lequel
 Callimachus passant par la, contempla moult la composition de
 nature, & se delecta beaucoup en telle nouueautẽ trouuee. Sur la-
 quelle il dressa inuention de nouueaux chapiteaux, lesquelz de-
 puis il fait avec raisons, comme cy apres orras.

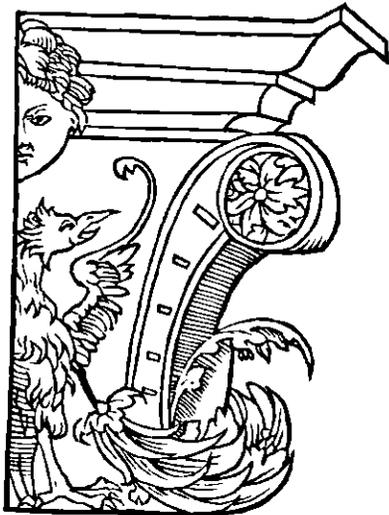
¶ Tout chapiteau Corinthien doit auoir de haulteur autãt que
 le diametre de la colõne: laquelle haulteur du chapiteau se doit
 diuiser en sept parties esgales: dõt l'vne est pour le tailloer, & les
 six autres pour le vaisseau: dequoy l'assiette doit estre esgalle a
 la gorge de la colõne, & la bouche au plinte de ladiete colonne.
 Les feuilles qui s'inculpent a l'entour du vaisseau, commencẽt de
 l'assiette du chapiteau. Et les premieres montent d'un tiers, les
 secondes vn autre, & les rouleaux occupent l'autre tiers. Lon y
 fait dixhuiẽt rouleaux, dont les huit se ioingnent de deux en
 deux du bas des coings du trencher, ou tablier, duquel ilz ont
 leurs

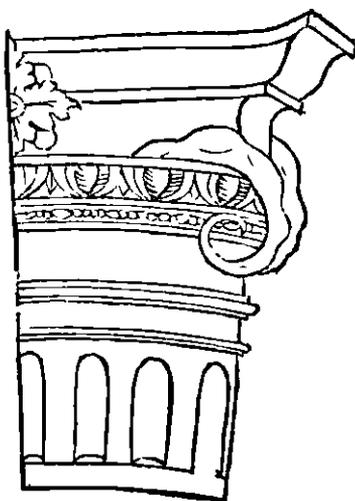
leurs retours enroulez en la fa-
 con de limacône, qu'on appelle be-
 liques. Les autres huit sont se-
 mez par les costez du vaisseau,
 Et ont aussi les mesmes entortille-
 mës respondäs le vns aux autres,
 avec estendues attachees artificiel-
 lement de grand grace. Le tail-
 loer doit auoir chascun de ses co-
 stez autant long, que la haul-
 teur du chapiteau: Et oultre en-
 cores trois septiesmes: ausquelles
 se mettent les pointes des coings
 Et se retirent les costez iusques de-
 dens. Le tailloer doit auoir vne
 quatorziesme partie, Et se retire
 d'vne neufiesme. sa figure est de cea-
 ste facon. PICARD. Ce chapi-
 teau me semble elegant, mais ie ne
 trouue confus en ce, que maintenät
 tu me dis, Et pour dire verité ie ne
 l'entens point. TAMPESO.
 Pour bien trasser ce tailloer, il con-
 uient faire vn quarreau, qui ayt
 pour sa ligne diametre deux fois la
 haulteur du chapiteau, ainsi com-
 me la haulteur du chapiteau A B,
 qui est deux fois en la ligne C D
 E: Et trouueras, que en chascun de
 ces



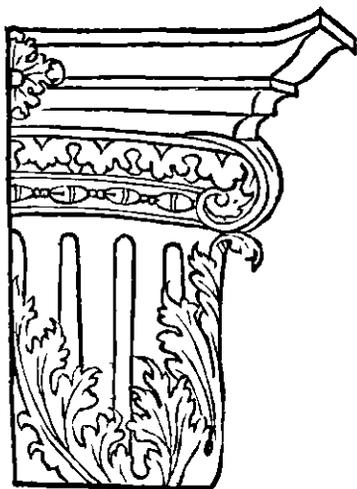
ces costez, comme E F, est contenue dix fois la grosseur que doit auoir le tailloer. Et note, que i appelle diagonale celle ligne, qui trauese vn quarré depuis vn coing iusques a l'autre coing, ainsi qu'il a ia esté dict. Apres ouure le compas autant comme monte la moitié de la grosseur du tailloer, & mets le pied d'iceluy compas dessus l'vne des poinctes du quarré, & avec l'autre pied marque deux poinctz es deux costez dudit quarré. Et de l'vn a l'autre feras vn petit traitt, qui te monstrera la mesure que doit auoir la corne d'iceluy tailloer, comme est cy R T: & par la mesme maniere feras les trois autres qui restent. Diuisez encore ledict quarré en quatre quarez esgaulx, en faisant par le milieu des costés d'iceluy deux lignes, qui se croisent, comme sont A I, & K L, au milieu de l'aire asseoir D. puis diuisez chascune desdictes lignes en neuf: & ladicte diuision faite, ouure ton compas de huit diuisions, & mets telle espace hors le quarré dessus le diametre, comme est H M: & alors le poinct M, sera le lieu du centre, auquel se doit mettre le compas, pour faire les arcs des costez du tailloer, come est l'arc G N E. Car en mettant l'vn des piedz du compas sur M, & l'autre sur la premiere neufiesme, qui est dedens ledict quarré, lon fera la ligne courbe, seruant pour le dict costé du tailloer. & le semblable est de tous les autres trois arcs qui passent tousiours par les poinctz que tu as partis. Et la quelle ouuerture du compas est autant grande que l'vn des costez, comme E T. Ledit tailloer doit auoir en son front sa mesure, qui tienne la tierce partie de la grosseur d'iceluy. Et se font quatre roses es quatre costez, lesquelles ne doiuent excéder la grosseur du tailloer. Il y a d'autres facons de faire lesdictz arcs, qui reuiennent a celle que dessus, assauoir, sans faire aucunes diuisions, qu'on ouure le compas l'espace E F, puis marquer ledict espace depuis

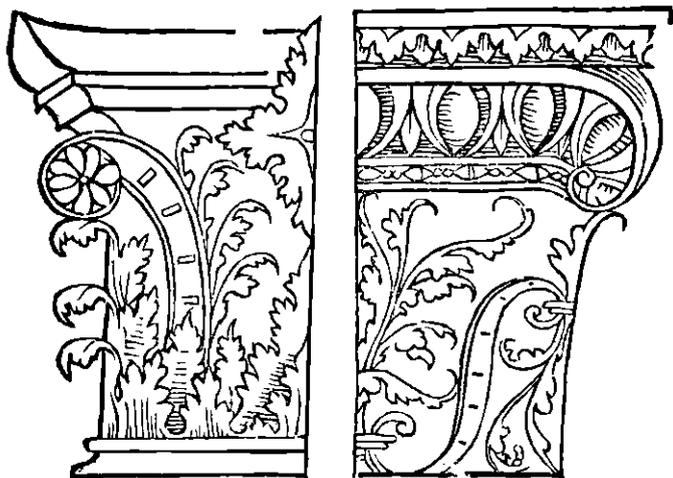
depuis le coing du tailloer iusques a la ligne de M, & ou tombera le pied du compas en ladicte ligne D M, est le centre pour faire ledict cercle. Et selon ceste doctrine tu peuls faire vn mosle, qui seruira pour faire lesdictz costez & arcs, comme iadis feirent les antiques. Sur ceste inuention les architecteurs, qui ont succedé, ont inuenté plusieurs differences par innouation d'ouurage, en adioustant ou distraiant, en facon que l'originele facon ne se trouue plus, & n'en est memoire ny paicture. Et s'en trouue beaucoup en ceste facon que ie di, par les edifices d'Italie: qui est cause qu'on les ba nommez chapiteaux Italiques, & non Corinthiens. Le nombre des diuersitez ne se peult declarer, pour la multitude d'icelles. Neantmoins ie feray icy les portraiētz d'aucuns, selon que ie les ay veuz es lieux plus antiques.





¶ En ces chapiteaux qui suiuent ne fault pas fort prendre garde de a leurs mesures, car ilz n'en tiennent point, & n'ay pas prins peine a les compasser ne dresser selon les reigles qui se doibuent faire, mais seulement ont esté cy painctz, pour monstrier les differences.





¶ Je t'en pourroye bië encores protraire beaucoup d'autres, ainsi que ceulx cy, qui prendrent origine des Corinthes, & desquelz la pluspart des differences consiste es rouleaux des vaisseaux, qui proprement s'appellent corroyes beliques. PICARD. Je m'esjouys beaucoup en la vision de tes chapiteaux, qui sont moult enrichiz par les protraictz, & chascū desquelz est moult delectable a l'œil: & encores plus sont, quand les mesures y sont gardees, selon les reigles cy deuant dictes, que ie trouue tresintelligibles pour la facilité de la parole. TAMPESO. Puis que tu en as clere apprehension, ie puis bien passer oultre, & commencer a traiter des trois pieces, suyuant la summité desdictz chapiteaux: A savoir, arbitraue, frize & cornixe. Lesquelles ont entre elles si grande fraternité, qu'elles ne souffrent separation, ains consistent ensemble. Pource conuient qu'elles soyent entendues, & formées a diligence, affin que l'elegance suyue ses commencemens.

Et.

Et quand nous auons fait description d'icelles, il ne nous semble pas qu'il puisse rester aucune chose, assauoir pour l'ornement des circonstances d'architecture, parquoy nous mettrons fin a noz parolles.

¶ De trois pieces qui se mettent sur les chapiteaux, assauoir architraue, frize, & cornixe.

TAMPESO.



A premiere pierre ou autre matiere que mettoient les antiques sur les colonnes, ils l'appelloient architraue, comme principal. Les Grecs l'appelloient epistylion, qui vault autant a dire, que surcolone. Cest epistylion, surcolone, ou architraue, se forme de diuerses haulteurs quand il est de pierre, & diuerses largeurs, & espesseurs, selon la diuersité des haulteurs des colonnes. Car elles se font d'autant plus grosses, comme elles sont esleuees en haultes colonnes. Et les reigles qui ont esté faittes sur ce, sont celles que met Vitruue au dernier chapitre de son tiers liure, lequel dit ainsi:

¶ Quand la colonne est de douze a quinze piedz de haulteur, l'architraue qui vient dessus icelle, doibt auoir de haulteur la moitié du diametre de telle colonne.

¶ Quand la colonne sera de 20 a 25 piedz de hault, diuisez la dicte haulteur en 25 portions, & donnez deux desdictes diuisions a la haulteur de l'architraue: & ainsi des autres longueurs tiendras pareille proportion. Neantmoins pour eiter prolixité, & auoir meilleure declaration d'icelle, ie mettray cy vne table seruant a leur cognoissance en laquelle table les noms qui sont dessous la lettre A, sont les löueurs des colones depuis 15 piedz iusques a 60. Les secondes qui sont dessous B, sont les portions es-

e iij quelles

A	B	C
15	13	1
20	13	1
25	25	2
30	12	1
35	23	2
40	11	1
45	12	2
50	10	1
55	19	2
60	9	1

quelles il fault diuiser les largeurs desdictes colonnes. Et au troisieme lieu deffoubz C, sont les haulteurs que doibuent auoir les architraues estans mises sur lesdictes colonnes. Et pource que lesdictes architraues veoiēt de colonne a autre, il ne conuient pas que les entrecolumnes soient trop ouuertes. Et a ceste cause les antiques ne donnerent aux entrecolumnes que trois grosseurs de colonnes au plus.

¶ Et aussi les architraues ne seroient pas durables autrement:

car leur grandes distances causeroient ruine, ou les preparemens a rompures, si elles estoient chargees, comme il se veoit en plusieurs edifices antiques, signäment a saint Pierre a Rome. Si te vueil aduertir, que i' appelle entrecolonne, la distance qui est d'une colonne a l'autre. En oultre saches que l'espeſſeur basse de l'architraue doit tousiours estre esgalle a la gorge de sa colonne, & l'espeſſeur pareille au plant de ladicte colonne. Plus note, qu'en la face desdictes architraues il se forme vne petite moſlure, qui occupe la septiesme partie de la haulteur qu'ba l'architraue: & ce qui reste



depuis celle moſlure, se diuisent en douze parties esgales, desquelles se font trois faces, dont la premiere qui est la plus basse contient trois diuisions,

sions, la seconde en tient quatre, & la tierce cinq: & fault que la tierce saille sur la secõde, & la secõde sur la premiere, cõme il apert icy en figure. Desquelles se repete l'excessiueté, c'est a dire, ce qui passe la face dessus, sur celle qui est dessous. En apres fault aduiser en asseant toute architraue, que sa face basse responde a plomb a la gorge de la colonne: & par ce moyen il n'y aura aucune partie de ladicte architraue, qui saille hors de leurs chapiteaux, ny de leurs colõnes. Aussi quãd il se feroit autrement, telle besongne seroit menteuse, & hors de reigle, & art. Les architraues Doriques sont formees par les mesmes mesures que les Ioniques, fors qu'elles sont toutes rasees, & sans aucune face. Mais il semble a te veoir beffer la teste, que tu t'endormes me oyant parler. Si tu as sommeil, dis le, affin que ie ne traueille plus a te sermonner. P I C A R D. Il ne dort pas, qui escoute. i'ay bien oy ce que tu m'as dict, & aussi l'ay bien entendu. Et ce que ie suis pensant maintenant, c'est que ie songe aux architraues du temple de Diana en Ephese, qui deburoient estre moult grandes, puis que les colõnes ont soixãte piedz de haulteur. T A M P E S O. Elles ne scauroient estre sinon grandes, pource que leurs entrecolõnes, selon que escript Vitruue, sont de trois grosseurs de colonnes. Et prestement le peuls scauoir, si tu scais cõpter. P I C A R D. Ha c'est tresbien dict, ie le vay doncques faire, pour te monstrer que i'ay entendu tes enseignemens. T A M P E S O. Fais doncques, & ie escouteray. P I C A R D. Deux choses sont requises pour scauoir la quantité des architraues. premier fault scauoir la quantité de la colonne qui soustient icelle architraue, & l'entrecolõne qui y est. Or est il, que si les colõnes du temple de Diana ont 60 piedz de hault, les plantz ou diametres d'icelles sont quasi sept piedz: pource le multiplie sept par huit & demy, cinquante.iiiij te

te neuf & demi: puis les trois grosseurs, que retiennent les entre-
colonnes, montent vingt & vn pied: ausquelz vingt & vn pied
fault adiouster ce qu'il y a d'un coing de l'architraue a l'autre sur
les chapiteaux, qui est d'une grosseur de colone de chascune part
montant autres sept piedz. Ainsi toute la largeur de l'architraue
contient vingt huit piedz. Et a cause que la haulteur de ladicte
architraue doit auoir la neufiesme partie du hault de la colone,
selon qu'il appert par la table des reigles deuant posees, il s'ensuit
que telle neufiesme partie sont six piedz deux tiers, que doit con-
tenir en haulteur ladicte architraue. En oultre l'espaisseur d'ebault
cotent sept piedz, car c'est la longueur, que la colone doit auoir.
Et pour la partie basse elle ha six piedz, & enuiron vn cinqies-
me, qui est le diametre de la gorge de la colone. Doncques par les
reigles dessusdictes, faictes sur les restressissemens des colonnes, la
colone de 60 piedz a 7 piedz pour le diametre. Si ie diuise en 17
parties ledict diametre de la colone, qui est longue de 60 piedz,
ie prens pour la gorge 15 dixseptiesmes, qui ramenees a raison des
piedz, font six piedz & trois dixseptiesmes du pied, qui valent
quasi six piedz & vn cinqiesme du pied: qui me fait dire que
les architraues du temple de Diana en Ephese ont chascune de lar-
geur 28 piedz, & de haulteur six piedz deux tiers, & par la par-
tie basse tiennent d'espaisseur cinq piedz vn cinqiesme, & par la
partie haulte sept piedz. Voyla ce que i'ay aprins en oyant ta
discipline. Mais i'ay grand peur que ne soye loing de mon com-
pte, pource que il ne me semble possible qu'on eust sceu monter si
grandes pieces sur colonnes tant haultes. T A M P E S O. Tu
m'as donne moult de plaisir avec la calculation qui est si seure-
ment faicte, qu'il n'y a que redarguer. Et si m'as aduise d'une con-
sideration qui est grande, assauoir de la magnitude desdictes ar-
chi-

chitraues & colonnes. Toutesfois il n'y a pas grand merueille, qui aduisera les anciennes escriptures, disans que pour monter & asseoir lesdictes architraues sur les colonnes, lon fist de grandes montaignes d'arene & sablon, voire de telle haulteur, qu'elles surpassoient la haulteur des colonnes. Puis apres esleuoient manuellement avec grans engins lesdictes architraues, & par ainsi les esleuoient sur leurs colonnes & sieges. Ce fait, ils ostioient petit a petit le sablon, lequel en soy diminuant laissoit poser lesdictes architraues sur leur siege: qui est la maniere par laquelle lon monta si grandes machines en leurs lieux. Et diēt encor que l'architecteur nommé Ctesiphon, qui presidoit audict edifice, y perdit vn oeil, pource que la plus grande architraue de toutes celles qu'il auoit mis au portail, se destourna de son siege, et ne peult iamais depuis estre restituée, a cause qu'il n'y auoit remede, apres qu'on auoit fait poser lesdictes architraues sur les colonnes. Et certes il fault bien dire qu'elles estoient bien pesantes, car a compter vn quintal pour pied quarré en pierre, trouueras que chascune desdictes architraues poise plus de mil trois cēs quintaux. Et celles des portaulx encore plus, veu qu'elles estoient beaucoup plus grandes. PICARD. Puis que ledict temple estoit de telle excellence & haulteur qu'on auoit mis trois cens ans a le construire, comment peult on trouuer maniere d'y mettre le feu? TAMPESO. La matiere du toit & du feste estoit tout de cedre, selon que dit Plin: & en y auoit tant grande quantité, que des qu'elle fut esprise de feu, elle causa consumption & calcination de la pierre & colonnes estans dessous, en sorte que de present il n'y a demeuré marque pour memoire, ny enseigne quelconque de tant noble edifice.

¶ De la seconde piece qui s'appelle frize.

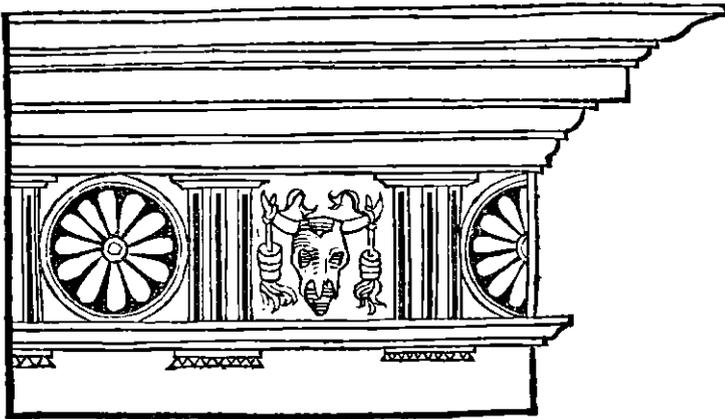
Sur

Sur ladicte architraue les anciens cōstituerent vne piece, qu'ils appellerent *zophoro*, que maintenāt l'on dit *frize*: en laquelle ils tailloient medalles, fueillages, epigrammes, & autres diuers oeures, dont ils enrichissoient telle piece, & encor se formoit plus espesse que l'architraue d'une quarte partie. a cause que quand elle n'estoit pas ouuree, lon la faisoit plus estroicte que ladicte architraue d'une quarte partie, & luy donnoient la moslure de son front d'une septiesme partie d'espaisseur, selon que ceste figure le monstre.



Les architectes antiques differoient de mettre ourage es frizes Doriques, pource qu'il leur sembloit difficile de garder les conditions, qui appartiennent a leurs distributions de nombre, & proportions. **P I C A R D.** De quelle facon estoiet ces ourages, ou tu dis estre si grand trauail de mesures? **T A M P E S O.** Vecy comment les architectes grecz, auant l'inuentio de frizes, couuroient la fente des coppes estans en la piece, qui est entre la cornixe & l'architraue, ou ils mettoient vne tablette deuant coppee au iuste, & en chascune formoient trois tringles, qui descendoient du hault en bas: puis encore en chascune faisoient vne graueure, qu'ils emplissoient de certaine cire mistionnee de couleur, en sorte qu'ils sembloient estre paincture. Et nommoient telles tablettes *triglisse*, qui vault autant a dire come *trespaincte*, a cause desdictes trois bendes painctes. Et ce qui estoit entre tringle, & tringle,

tringle, s'appelloit opa: & la tablette qui estoit entre deux triglisses, s'appelloit metopa, ou si tu veuls tablettes: lesquelles tablettes ou metopes doibuent estre esgales, & auoir chascune autant de longueur que de largeur.



En icelles se faisoient signets, & vaisseaux de diuerses manieres, & vieilles testes de beufz, & autres choses conuenantes aux ceremonies de leurs sacrifices. Depuis quand les Grecz furent acoustumez a mettre frizes sur les architraues, ils remirent en icelles les triglisses & metopes avec leurs ourages, comme au premier ils en estoient. Et taillerent en l'architraue au droit de chascun triglisse vne reiglette, en laquelle pendoient & colloient trois gouttes respondantes au trois bendes ou tringles du triglisse. Ces gouttes avec leurs reiglettes auoient la sixiesme partie de la largeur de l'architraue. Tout le travail & forme de laquelle frize consiste en compassant iceulx triglisses & metopes. Assauoir les metopes quarrées & triglisses, qu'ils ne soient chascun moins large que la tierce partie de la metope: & les deux opa qui font le triglisse entier, ne soient plus larges que la moitié de ladicte metope, & en icelle maniere compasser, & repartis, en facon que les triglisses

gliffes cheoient tousiours sur les colonnes, & non les metopes: car autrement l'ouurier pourroit estre repris de grand erreur. P I= C A R D. Quelle reigle pourroit lon donner a telles frizes, affin qu'elles ne fussent de si grand trauail? Car ie desire bien a cause de leur antiquité, qu'elles soient raportees en vsage. T A M= P E S O. Pour les scauoir trasser, il fault obseruer ce qui sensuit. signes deux poinctz en la frize au droict des deux colonnes, surquoy est assise l'architraue: & ouure le compas de telle quantité, qu'est la sixiesme partie de la largeur de la frize, non compris sa moslure: & fais le long de ladicte frize & entre lesdictz deux poinctz plusieurs telles espaces pour rēplir telle lōueur, c'est assa=

T	16
M	24
T	32
M	40
T	48
M	56
T	64
M	72
T	80
M	88

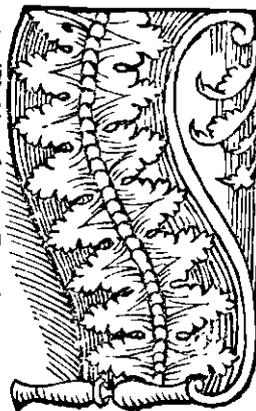
uoir, ou 16, ou 24, ou 32, ou 40, ou 48, & plus s'il en est besoing, en faisant tousiours augmētation de huit, selō que sont les nōbres escriptz en la table presente. Et si la longueur d'icelle frize ne s'accor doit a telles diuisions, de sorte qu'il y eust quelq̄ espace superflue ou courte, prenez ce qu'il s'en fault, & le diuisez a chascune des diuisions ia faictes, & en dōnez a chascune vne portion, en maniere que tout soit esgal, & sās superfluitē ou des fault tu ayes le nom par luy imposē. Ce faict, distribuez lesdictz nombres des diuisions aux trigliffes, & aux metopes. As sauoir au triglisse deux diuisions, et a chascune metope six diuisions: & par ce moyen seront les metopes quarees, & chascun triglisse aura la tierce partie de la metope. Et notez qu'a la premiere partie, & a la derniere, ne sont que

que demies impositions & demi triglisse, auquel tu doibs donner a l'autre partie de dehors vne moitié pour les faire entieres. Les deux triglisses respondent tousiours & sont au plomb a l'endroit des deux colonnes, & ladicte frize cōmence avec demi metope, & finit avec demi metope. Si tu veuls que les triglisses soïent la moitié de la metope, prends la quarte partie de la largeur de la frize, & marques telle ouuerture de compas depuis l'un des pointz dessus la colonne

iusques a l'autre point qui est dessus l'autre colonne. Et prends des nombres telz que tu voudras, le nombre 12, ou 18, ou 24, ou de la en augmentant par six, comme par la table prochainemēt faicte se peult veoir. Puis de telles diuisions donneras quatre a la metope, & a chascun triglisse deux. & adiousteras deux diuisions aux pointz qui sont dessus les colonnes, affin de parfaire les triglisses, & les former entieres selon qu'il est dict. Or cōuient il noter qu'avec les nombres, que i'ay mis es tables faictes cy deuant, y a les lettres T & M, qui signifiet triglisse, & metope.

pour ce aux nōbres, la ou trouuera la lettre T, doibs entēdre qu'au milieu de la frize, doibt estre triglisse, si elle porte ledict nōbre deuant lequel est T. Et si apres le nombre est la lettre M, ce t'est signification que au milieu de la frize ayant tel nombre doibt estre la metope. Cecy se peult assez prouuer par commencer a distribuer

12	T
18	M
24	T
30	M
36	T
42	M
48	T
54	M
60	T
66	M





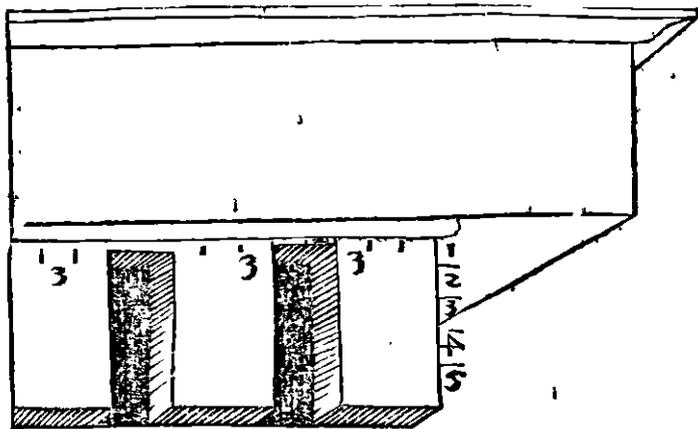
tribuer les triglisses, & metopes des le milieu de la frize: car en recommenceant au milieu d'icelle, tu trouueras aux extremittez que i'auray dict verité. Il y a eu depuis quelques ouriers, qui ont mis au lieu du triglisse vn rouleau, duquel la forme est icy paincte. Ceste maniere de rouleau fait pour triglisse se doit auoir en largeur la moitié de sa haulteur, qui est autant comme moitié de metope.

CS'enfuyt la tierce piece, laquelle s'appelle Cornixe.

LA tierce partie de nostre entablement est la Cornixe, dont la formatiõ est la premiere, que auõs dict. Pour ce que les antiquès en vsoient a mettre sur les frizes, n'estoient pas cõposees de tant de moslures, ains seulement de trois: assauoir, gueulle, coronne, & dentelles. encores n'y mettoyent ils point aucunes fois de gueulles, mesmement s'il y auoit frontispice dessus, comme cy apres verrons. Lesdictes moslures ont leurs mesures, comme celle de l'architraue en la maniere suiuaute: le gradille, dont se font les dentelettes, doit autant auoir en haulteur, comme est la face au milieu de trois, que auons fait en l'architraue: & doit auoir autant de saillie dessus la frize. En hault y doit auoir sa moslure, qui ait la sixiesme partie de sa largeur: & de telles moslures pendent les dẽtilles, qui doibuent auoir chascune en haulteur deux largeurs, en sorte, qu'elle soit deux fois plus haulte, que large: & les trous vuides, qui sont entre lesdictes dẽtelures, doibuent auoir vn tiers moins, que de la largeur desdictz deux. Et pour ce faire, diuisez en cinq parties esgales la haulteur que ha le gradille, nõ cõprins sa moslure: & avec le compas ainsi ouuert,

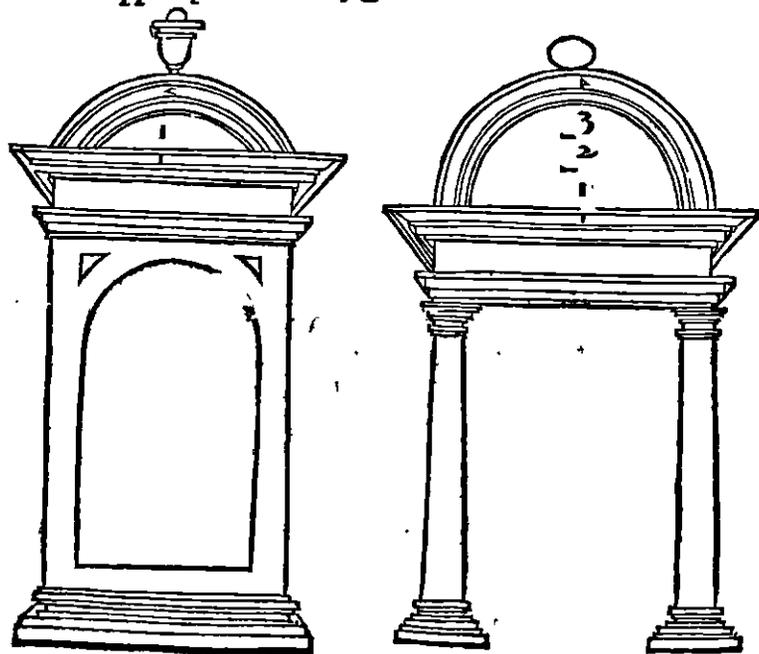
ouuert, fais plusieurs diuisions tout du long dudit gradille, & trasser les dentilles. C'est assauoir en prenant pour largeur de chascune dent, trois diuisions, & pour lieu vuide, deux diuisions. Et doibuent estre profonds lesdictz lieux vuides iusques a la moslure de la frize.

¶ Ladiete dentelure represente des franges qui sont pendues a ladiete cornixe. Sur lesquelles vient la coronne, qui ne doit pas estre moins baulte que la dessusdicte face, & tient autāt de tour sur les dentilles. desquelles choses il appert en ceste figure presente.



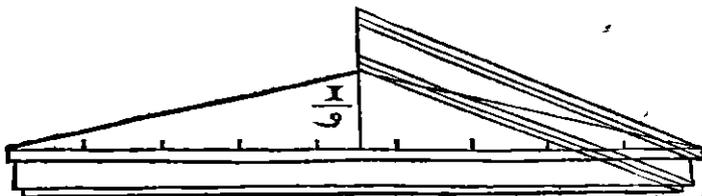
¶ Sa moslure contient autāt en bault que porte la sixiesme partie de sa largeur. Et par le dessoubz est cauee selon que auōs dict cy deuant. Dessus ceste moslure vient vne autre moslure qui s'appelle gueulle, laquelle se fait plus grosse que la dessusdicte face, d'vne huitiesme partie: & avec ceste moslure est acheué l'entablement, qui communement vient sur les chapiteaux. Sur lequel on met en apres pour cloture de tout edifice vn frontispice pointu, qui proprement est nommé par les antiques fastigium, qu'on pourroit en francois appeller summité, chef, ou acheueure.

¶ Il y a d'autres frontispices, ou clotures d'oeuvres, qui sont ronds, lesquelz toutesfois ne sont tât approuuez que les poinctus. Pour ce quand tu les voudras former, il fault noter que les moslures qui viennent au droit du tympane, ou taborin, cheent sur les colonnes, & non dehors d'icelles, en quelque facon que ce soit: autrement ta besongne seroit faulse. Et doibuent estre telles moslures semblables a celle de la cornixe, sur laquelle on les assiet. P I= CARD. Qu'est ce que tympane? T A M P E S O. Tympane est ce que lon dit en francois tabourin, & en architraue il est pour le champ, qui est entre les moslures qui sont mises en forme triangulaire ou ague, qui peult estre l'aire du chefrond. Il est de deux manieres de chefrz ronds: aucuns ne montent point plus qu'est la haulteur de tout l'entablement. Et d'autres montent autant comme est la tierce partie de toute l'estendue de la cornixe, comme il appert par ces deux figures.



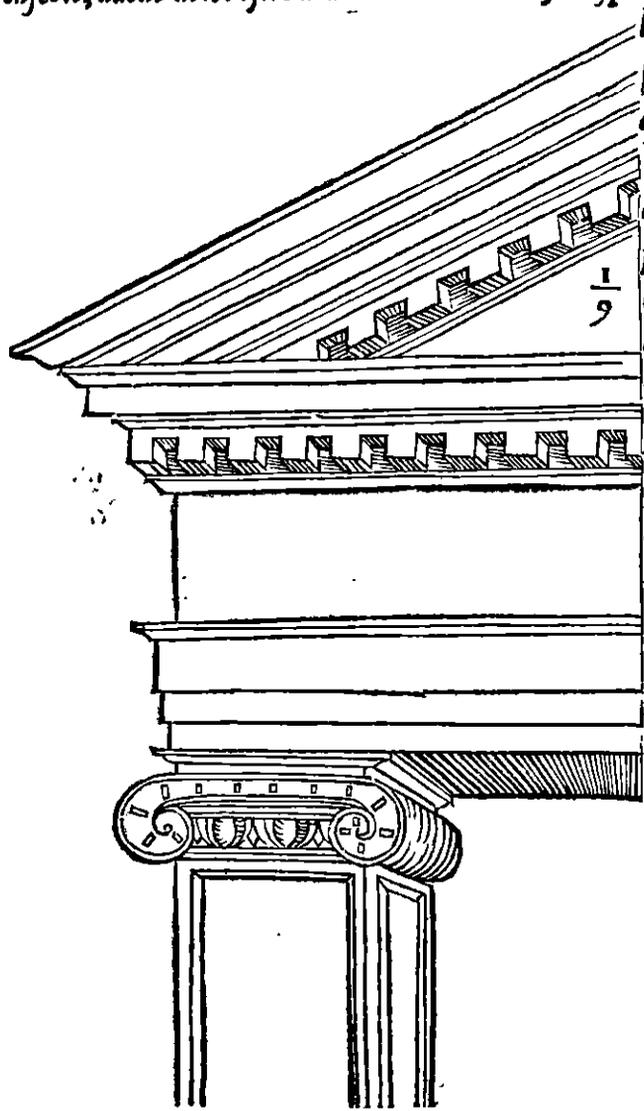
¶ Et notez, que toutes autres, qui se pourroient trouuer desrogans aux mesures dessus narrees, ne s'ot point d'approuuer, ny de celles que les antiques trouuerent iadis.

¶ Les frontispices poinctues sont mesurees par autre maniere. Parquoy debuez scauoir, que toute cornixe, qui est dessous tel frontispice poinctu, n'ba point de gueulle en sa moslure, selon que l'auons ia dict: & fut commandee en omission par les antiques, affin que les ourages & facon dudit frontispice se monstrassent mieulx. Si voulurent asseoir le tympane, ou tabourin dessus la coronne, a l'entour duquel ils faisoient les moslures, qui sont contenues en la dicte cornixe: & puis au dessus asseoiēt la gueulle, comme moslure, qui est sur toutes souueraine. Et soit noté, que aucunes desdictes moslures, qui viennent sur le tympane, ou tabourin, ne doibuent sortir hors de la coronne, si ce n'est ladicte gueulle, ou moslure, qui sert de couerture estant la derniere & supreme en l'ouurage. Laquelle en son milieu du tympane tombe d'une part, ou d'autre, hors la coronne. Et au temps, qu'ils la mirent, & trasserent, ils la feirent ainsi saillir hors de la moslure basse, comme il se veoit en ceste figure.



¶ En oultre gardez, que la haulteur du tympane n'ait plus de la neuuiesme partie de la largeur de toute la coronne. Et a este la mesure, que les anciens ordōnerent garder aux frontispices: & dessus ceste haulteur s'arreste, & adiouste la mesme mesure, que la cornixe d'embas porte, & encore d'auātage la gueulle, cōme dessus
f.j. auons

auons dict. Neant moins les modernes luy donnent autre mesure.
 Car autant cōme sont haults l'architraue, frize, & cornixe tout
 enſēble, autāt doibt estre donē de haulteur au frōtisſpice, q se col-



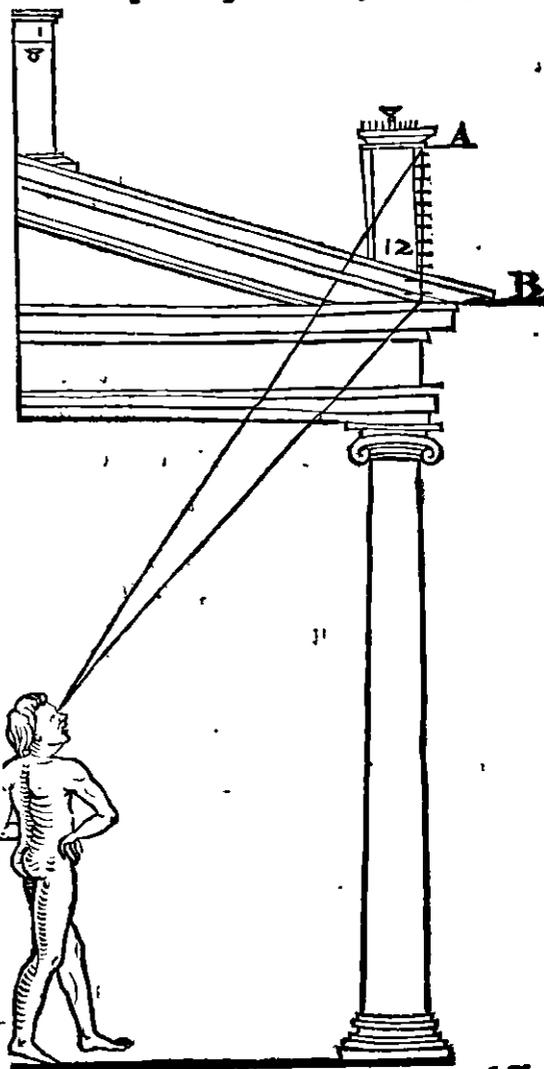
logue des
 sus. ia soit
 que ceſte me
 ſure ne ſoit
 de vraie per
 fection. car
 en pcedāt
 ainſi il y au
 roit erreur,
 pource que
 on feroit le
 frontisſpice
 plus agu q'l
 n'eſt requis.
 ¶ Ce qui ſe
 doit garder
 en l'aſſiette
 de tout frō-
 tiſſpice, eſt,
 que le chāp
 ou aire du
 tympane re
 meine a
 plōb la prez
 miere face
 de

de l'architraue: & les molurés qui sont dessus, respondent chascune a la ligne a la molure de la cornixe. Au dessus dudit frontispice s'assient communemēt trois piedz d'estalz de peanes pour trois statues, ou candelabres, qui se mettent pour derriere ramate, & l'appellent les Grecz acroteria, qui est a dire comme souveraines haulteurs. Lesquelles trois peanes ou contrebases s'assient, assavoir, deux sur les deux colonnes qui viennēt au coing, & l'autre sur la pointe du frontispice, lequel doibt estre plus grand que les deux autres d'une huitiesme partie, & collaterables doibuent monter autant cōme celle qui est a la pointe dudit frontispice, & doibuent porter dessus les colonnes, & accorder a icelles au plomb, c'est a dire perpendiculairement & ligne droite. Ce que ainsi doibt estre celle du milieu, assavoir estre au plomb, avec le milieu du tympane. Le quarré d'icelles contrebases ne doibt point exceder la grosseur de la gorge de la colonne. & sur tout doibs mettre diligence que la pointe du frontispice chee iuste au milieu de l'architraue. Autrement te fay assavoir, que vne seule piece mal assise ou mal formee, suffit pour difformer & gaster la bone ordonnance d'un edifice, quelque bien acheuee qu'elle face estre au demeurant: surquoy auant que tu t'en ailles, ie te vueil introduire en quelques enseignemens, qui te seruiront de bonne doctrine, si peult estre que tu te trouueras entre gens notables, ou que tu ayes quelque besongne a conduire, pour asseoir aux portaulx, & en leurs pieces.

¶ Le premier & principal document est, que les architraues, frises, cornixe, & frontispice soient formees, & aussi assises en telle maniere que leurs plants & champs tombent inclinēz deuant, & qu'ils ne cheent point a plomb. Car s'ils sont mis droictz tombans a plomb, ils se monstrent des le bas comme estans inclinēz

nez par derriere, & semblera qu'ils soiēt appuyez en arriere, qui causeroit grande difformité aux edifices.

¶ Et est la raison, que les antiques assignerēt pour faire asseoir obliquement desdictes pieces . Car ils dient, que les lignes visuales, qui semble de l'œil, comprenās quelcunes desdictes pieces, ne sont pas esgales. Et a la verité la ligne qui tombe sur la piece qui est colloquee en hault, est trop plus grande, que celle qui tombe es parties plus prochaines del'œil: qui cause la representation oblique en l'organe visual. & par ainsi quād le front, ou plaine d'une piece s'auāce contre l'œil, les lignes visuales en sōt plus racourcies & en redēt la visio plus esgalle en iugemēt, que si elles estoiet droitemēt cōstituees. La raisō de faire incliner les



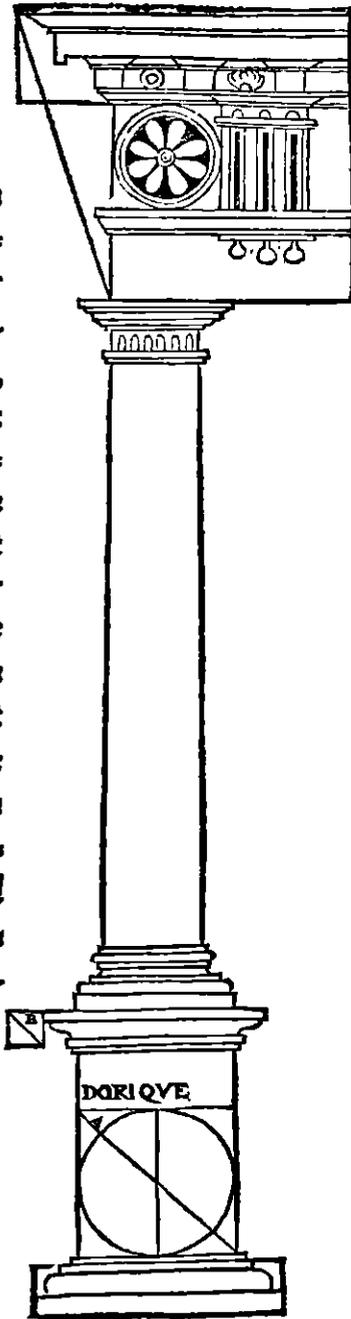
dictes

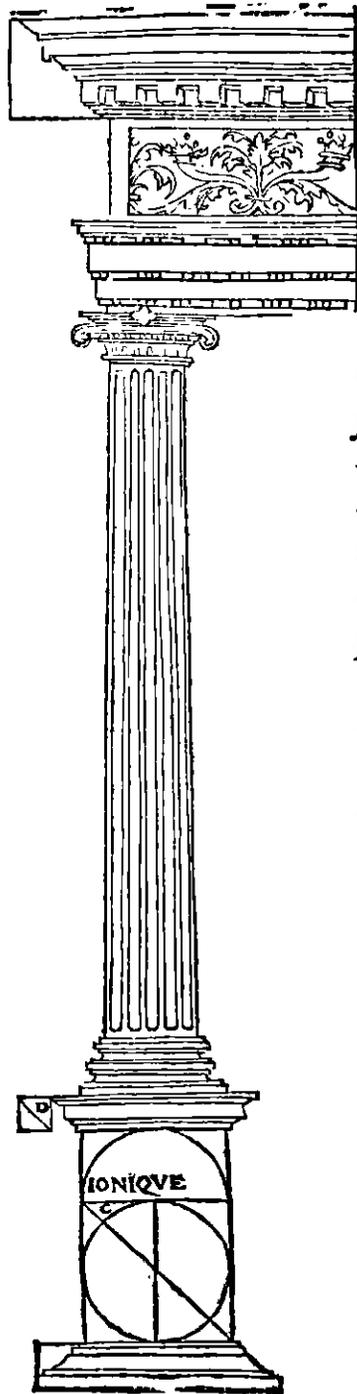
dictes pieces, fut ordonné par lesdictz anciens estre de la douziésme partie de la haulteur qu'elle retient, comme de la haulteur de A B. P I C A R D. Vrayement ie suis fort ioyeux de ces mesures que tu m'as cy deuant declarees, & ne t'en pourroye bonnement recompenser, car tu m'as gardé de faire vn grand chemin que i'auoye entrepris de faire, pour cause du vouloir que i'auoye de scauoir de ces mesures Italiques, lesquelles sont incognues en ces pays d'Espagne, & de France. Aussi i'auoye entrepris de faire le voyage iusques aux Itales, puis que ce sont les premiers inuenteurs desdictes mesures d'antiques: car comme tu scais, elles nous sont fort duysantes, & ne nous en pouons bonnement passer. car quand il nous fault paindre image, si sommes nous contrains de la loger dedens vne maçonnerie, ou autrement l'image seroit a descouuert. Et pource doncques si ladicte maçonnerie n'ha sa mesure raisonnable de leurs premieres inuentions, & aussi si l'image qui est dedens la maçonnerie n'ha proportion naturelle, c'est grand deshonneur a l'ouurier, & est digne de reprehension. mais puis que tu les m'as donné a entendre, ie leur pourray donner leur mesure telle qui leur appartient, a iuger sur ce que tu me les as cy deuât pourtraict. Mais ie ne suis poit assouuy de ces mesures, si ie ne les voy avecques leurs ornemens telz qu'il leur appartient. C'est assauoir leur difference des mesures de l'vne a l'autre, & aussi de leur cornixe, frize, & architraue: car tu ne les m'as point cy deuant declarez, sinon de la Dorique. TAMPESSO. Vrayement ie cognoy que ta raison n'est pas mauuaise: car depuis qu'on les ha veues en besongne, c'est tant qu'on peult faire que de les bien comprendre: car quand on les veult former, & qu'on n'ha point leu les liures des inuenteurs qui les ont laisséz par escript, il n'est possible d'ordonner lesdictes colonnes avec

leurs ornemens telz qu'il leur appartient, qu'on ne mesle de l'un
auecques l'autre, cōme la cornixe du Dorique, frize, & architraue,
la prendre pour Ionique, & ainsi semblablement des autres.
mais ie cōtenteray tōuouloir a ceste fois, car ie te les vray mettre
par figure, & par ainsi les pourras tu bien cōprendre. PICARD.
Puis qu'il te plaist prendre tant de peine pour moy, & que ie co-
gnoy qu'il ne t'ennuye point, il fault a ceste fois que ie te declare
ce que i'ay sur le cueur, lequel me contrainct de te prier que tu y
mettes les assiettes des colōnes que nous appellons pied destal, car
tu m'as deuant donnē a entendre qu'ils ne sont point obligez a
mesure, sinon qu'il les fault plus haultes que larges: & aussi te
demande s'il ne fault qu'une facon de pied destal qui serue, a tou-
tes colonnes. TAMPESO. Pour l'heure que les colonnes fu-
rent inuentees, on ne les auoit point assubiecties a mesure: mais les
ouuriers qui ont ensuiuy les mesures de colonnes, ont tousiours
perseuerē de leur dōner meilleure grace au contentement de l'oeil,
& ont donnē a leur pied destal telle proportion, que ie te les vray
mettre par figure, avec chascun sa colōne, bases, chapiteaux, archi-
traues, frizes, & cornixe: mais ie me departeray de leur propor-
tion, car ie les ay assez donnē a entendre par cy deuant.

¶ Des mesures de pied destal, qui leur ont estē
adioustez par les ouuriers pour les
plus suffisantes, chascun
selon sa colonne.

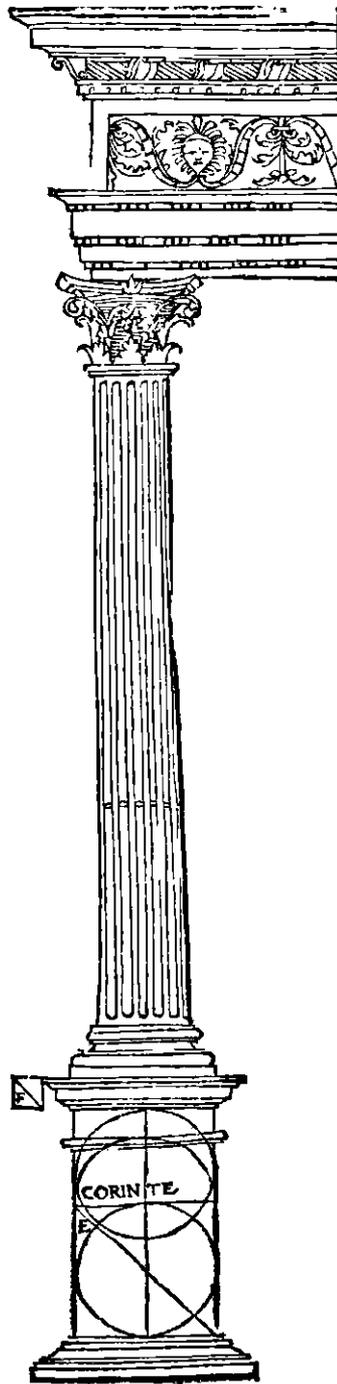
LE pied destal de la Dorique se doit transfer par le quarré, & fault tirer vne ligne qui trauersera le quarré d'vn coing en autre, & s'appelle ceste ligne diagonale: de laquelle fault prendre la longueur & en faire la haulteur du quarré, & se trouuera plus hault que large sans ses moislures: & fault faire la cornixe de dessus de la circonférence du rond & du coing marqué A: apres fault remettre la haulteur de ceste cornixe en quarré marqué B: & de sa diagonale en fault former la cornixe de dessous, car il fault qu'elle soit plus massiue que celle du dessus, par ainsi le pied destal sera de proportion selon la colonne.

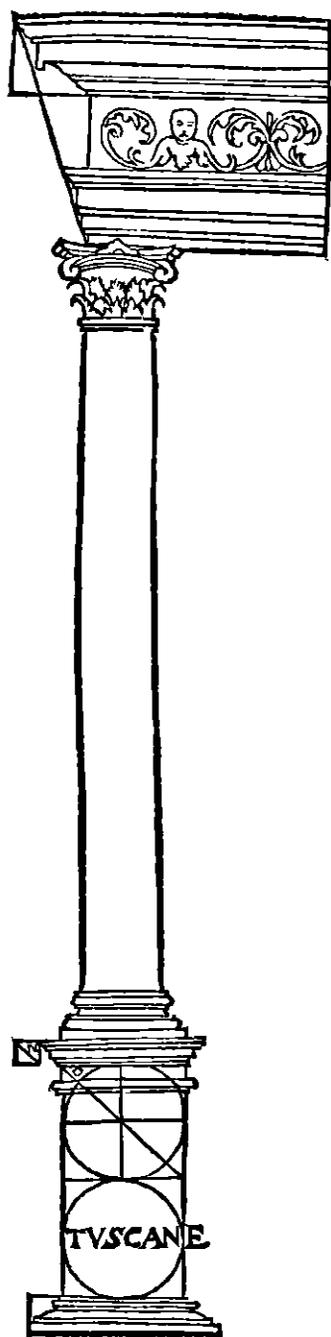




Le pied destal de la Ionique
 se doit trasser par le demi cercle,
 avecques le cercle entier mis a leur
 quarré, & faire ses moslures, com-
 me de Dorique de la circunference
 du cercle, & du coing marqué C,
 pour former la cornixe du dessus,
 & la mettre a son quarré, comme
 celuy marqué D. Dont la diago-
 nale du quarré servira pour celle
 du dessoubz, & le pied destal sera
 de proportion comme sa colonne.

¶ Le pied de stal de Corinthe se doit trasser comme celuy de Ionique. Mais luy fault donner la moitié du diametre du demi cercle d'auantage sur sa haulteur, & tousiours prendre la circonferen- ce du cercle entier, & du coing marqué E, pour former la corni- xe du dessus: & faire comme para- uant, la retrasser en son quarré marqué F, dont la diagonale sera uira tousiours pour former la cor- nix d'embas, & sera le pied de- stal de proportion selon la colom- ne.





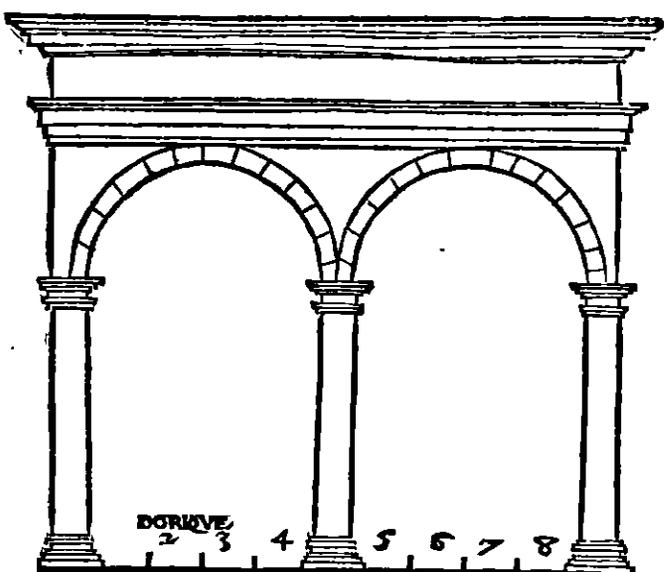
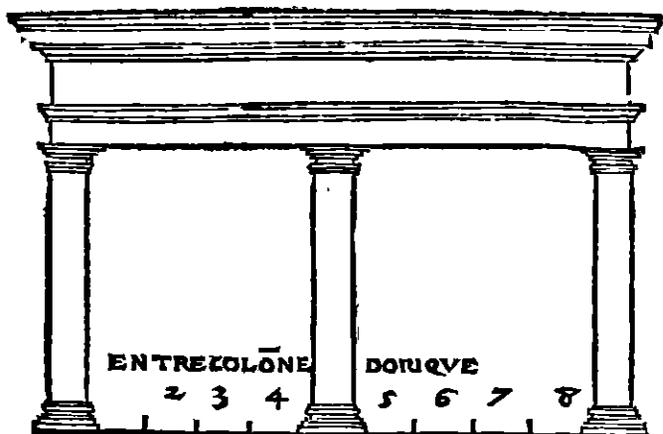
¶ Le pied destal de Tuscané, se doibt trasser par deux quarrez entiers, qui se mettent l'un sur l'autre, & tousiours ensuyure la maniere de former les molures de la circonférence du cercle, & du coing marqué O, pour former la cornixe du dessus par la diagonale du quarré marqué N, sert pour former celle du dessous. Et par ainsi chascune colonne aura son pied destal de proportion telle qu'il leur appartient. P I C A R D. Mais ie te demande s'il n'y a point de danger, quand on veult former vn edifice, d'y mettre telle quantité de colonnes qu'il plaira a celuy qui fait bastir, ou a la fantasie de l'ouurier, qui conduit la besongne. T A M P E S O. Tu peuls bien penser qu'il leur fault proportion raisonnable. Et que si les colonnes ont trop grande charge, oultre leur puissance, qu'elles ne pourroient pas porter, & par espace de temps qu'il n'en vint faulte. Et aussi fault entendre

dre que les moyennes colonnes ne pourroient pas porter si pesant faiz que les massiues : comme Corinthe qui est la moindre, luy donner autāt de charge que a la Dorique, ce seroit tort qu'on luy feroit, & n'y auroit point d'ordonnance a tel edifice: mais il leur fault amoindrir leurs charges les vnes apres les autres, en la sorte qu'elles se diminuent, comme tu les verras cy apres declarees, & mises par figure.

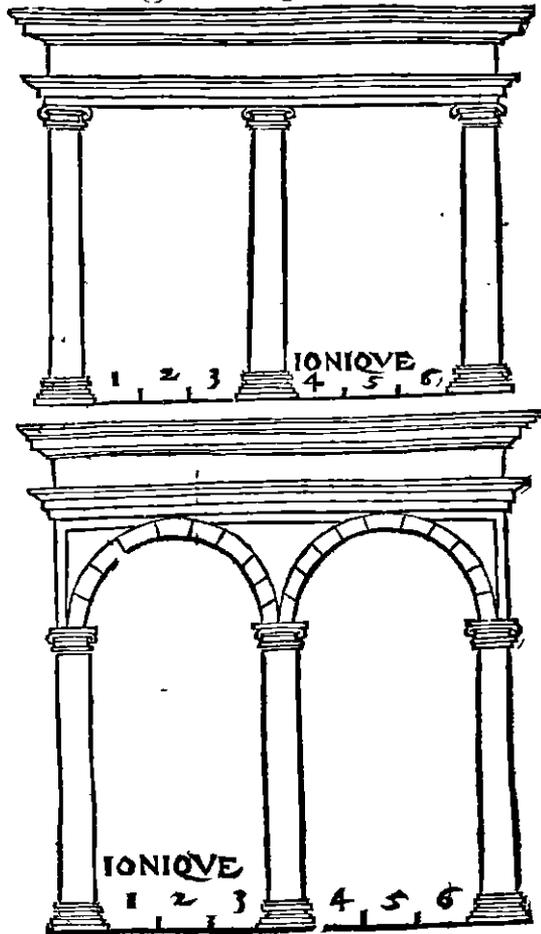
¶ Comme les colonnes se doibuent metre en bastiment.



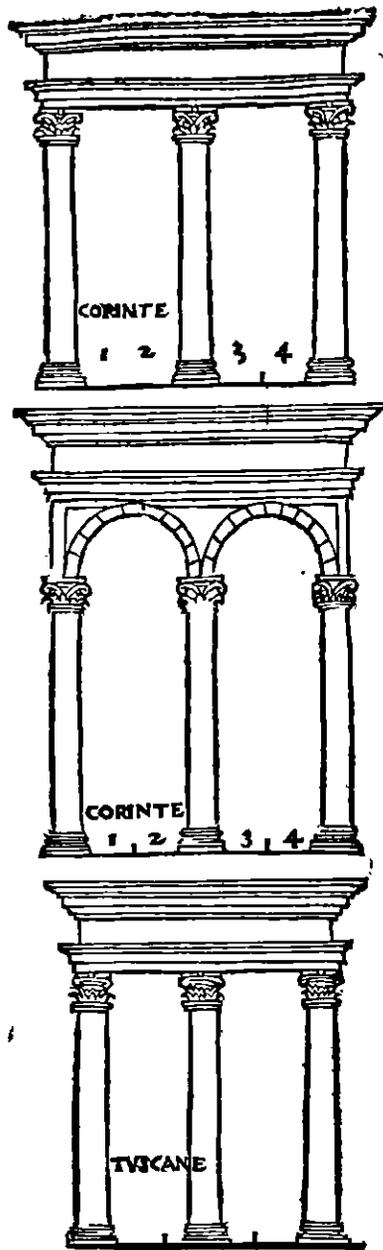
Remierement l'ordre de Dorique qui est la premiere, se mespartit par la ligne de terre, qui sera de telle longueur que l'edifice qu'on veult former & esleuer. Et fault aduiser la haulteur qu'on veult donner aux colonnes, & luy donner sa grosseur de mesme, selon qu'est par cy deuant dict, avec sa base & son plinte. Et fault mespartir la ligne de terre en autant d'espace qu'il luy pourra entrer de longueur du plinte de la colonne. Et quand on assiet les colonnes, il fault laisser quatre longueurs de son plinte entre les deux plintes, comme tu les peuls veoir mespartis & mis cy apres par figures.



C Les colonnes Ioniques se mespartissent par la ligne de terre,
 qui sera de la longueur de l'edifice qu'on veult former. Et fault
 ensuiure la maniere de les former, cōme l'ordre de Dorique: mais
 il ne fault laisser que trois longueurs du plinte de la colonne
 Ionique entre les
 deux plintes: car
 d'autāt qu'elle n'est
 pas si massiue, il ne
 luy fault pas don-
 ner si grāde espace.
 Et s'il y cōuient fai-
 re arcs ou voultres,
 sur lesdictes colon-
 nes, il ne leur fault
 tousiours donner
 poict plus d'espace,
 que aux autres, com-
 me tu les veois cy
 mis par figures.

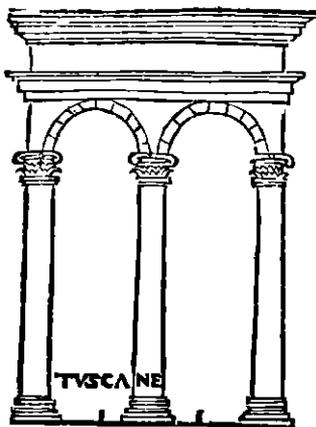


Pour



C Pour mespartir la colonne Corinthe, il fault ensuiure la maniere de Dorique, & de Ionique, car elle se mespartit, & ne forme point autrement, sinon que d'autât qu'elle s'amoinde plus que les deux autres, il ne fault laisser, que deux longueurs du plinte entre les deux plintes de la colonne, comme tu les vois cy mis par figure.

C Ainsi se mespartissent les colonnes Tuscanes, cōme celles par cy deuant declarees : & aussi fault esuiure leur mode de leur donner leur grosseur, selon leur baulteur, qu'elles pourroiet porter:



ter: & ne fault laisser entre les deux plintes des colonnes qu'une longueur & demye de leur plinte, comme tu veois cy mis par figure.

¶ Si tu veuls faire gros bastiment, qu'il t'y faille mettre les quatre ordres de colonnes, il fault que tu aduises en toy mesmes, que la Dorique est la plus forte, & aussi est elle la plus suffisante pour faire le

fondement des autres colonnes: pource te la fault mettre la premiere: & la Ionique se doit mettre au second estage, qui est la plus prochaine de la Dorique: & la Corinthe au tiers estage, qui est la prochaine d'apres Ionique: & la Tuscanne est plus haulte, qui sera posée dessus Corinthe, qui sera la fin de l'edifice. & par ainsi seront les colonnes par leurs ordres, comme les anciens les ont ordonnées pour le mieulx. & se doivent amoindrir les vnes sur les autres, come tu verras cy apres par escript.

¶ Saches plus, qu'en tout edifice, qui ha la colonne sur la colonne, il conuient que les colonnes haultes soient moindres que les basses d'une quarte partie. & adressent les antiques tous sieges de colonnes en la maniere suyuant, pour les plus droictes. C'est assauoir apres que la base estoit assise en son lieu, mettoient un plomb plus hault que la colonne, affin quand le perpendiculaire toberoit, qu'il vint tout droict coper le milieu d'icelle base: & gardoient ce point par quelque baston ou reigle qui arrestoit au milieu, ou la main estoit lors. Puis asseoient leur colonne sur la dicte base, & mettoient de rechef la corde ou pend le plomb au hault:

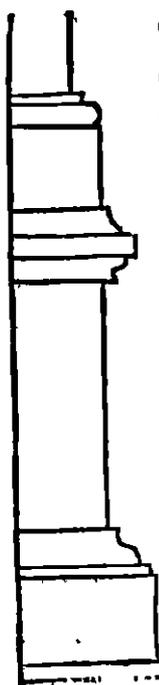
hault de ladicte colonne, & au poinct qui estoit en la reigle premier fichee: & faisoient en sorte que le milieu de ladicte colonne s'accordoit en la corde perpendiculaire, & par tel moyen dressoient leur colonne de toutes pars, laquelle apres ils affichoient, & confermoient avec plomb fondu en lieu de mortier, comme encore il se fait presentement en plusieurs lieux d'Italie. Encores te conuient il scauoir, que les entrecolumnes qui se mettent aux portaulx, & arcs triumphans, qu'on appelle autrement colonnes seules, doibuent auoir autant de saillie hors la paroy, comme ha le plinte de sa base, qui se doit asséoir hors de ladicte paroy d'une quarte partie de sa grosseur, qui est du moins quād y a plus d'une moitié. Et de la est venu que les contrebases, qui soustiennent lesdictes colonnes, naissent de ladicte paroy, pour raison de la table qui fait ses coings alentour du plinte.

¶ Ces colonnes seules respondent du costé de la paroy autres colonnes quarrées, lesquelles se monstrent au plus de la tierce partie, & du moins de la quarte partie. La haulteur de la porte que tu trasseras, doit estre double en sa largeur. Tu pourras beaucoup veoir de pareilles constructions, que celles qu'auons traité cy deuant, & mesme es edifices antiques qui sont en Hespaigne. principalement a Meride, ou les Romains ont edifié avec grāde diligēce, & edifices moult merueilleux, qui depuis furent destruits par les Gothz, comme encore il appert.

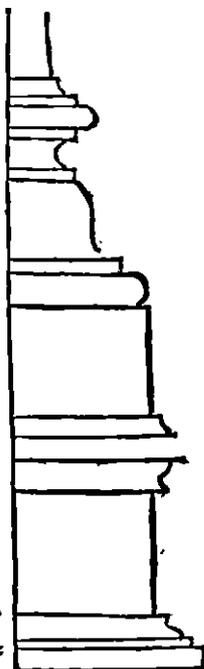
¶ Toutes les oeures que tu formeras en tes pieces, seront fort gracieuses, & conuenantes a icelles: les tours & voultres soient sur leur rotondité, car autrement elles desplairoient a l'oeil. Et ne souffre que pour quelque ouurage que ce soit, lon difforme tes pieces, ains tu doibs garder entierement leurs proportions & mesures, cōme le bon imageur en faisant la drapure de son image, il contre-

garde

garde en grand soing la chair, & le nud. Si te doibs garder d'auoir telle presumption de mesler antiques avec modernes, ne trouuer nouuelleté a trasser les ouurages d'une piece a l'autre, en dōnant aux fondemēs la moslure qui appartient aux pieces d'enhault. ainsi que fait vn que tu cognois, nōmē Moi, lequel ha vne fenestre, ou il ha fait au pausoer les mesmes moslures, que aux iambes & lintes costez. PICARD. C'est chose mal decente. TAMPEO. Et que dirois tu d'un autre, qui soubz vmbre de scauoir, forma en ses bases les rouleaux des chapiteaux? disant que cela luy sembloit beau, & que les antiques l'eussent fait s'ils l'eussent sceu. D'autres y a encores qui mettent es bassemens les coronnes & dentilles de leurs entablemens, lesquelles moslures furent generallement ordonnees pour les cornixes haultes. Car les moslures des embassemens, qui se mettent a l'entour des edifices, ne veulent estre estendues, ni de grande haulteur. PICARD. Je ne scay pas beaucoup desdictz embassemens: pour ce te prie m'en dire quelque chose. TAMPEO. Embasement n'est autre chose que la base & soustiennement de l'edifice, ne plus ne moins que pied de stal est embasement de la colonne. Et pource est que la plus grāde partie de ces moslures se prennent de la base de la colonne: les autres se prennent des moslures de la cornixe. Les moslures dont on compose lesdictz embasemens sont generallement nacelles, eschines, bozelz, scoties, filets, & languettes. Et est permis au bon maistre leur donner mesure a sa volenté. Combien que aucuns veulent, que la plus grand saillie de moslure soit la quarte partie de la grosseur du mur, & qu'elle monte autant comme est ladicte grosseur en repartissant lesdictes moslures a la volenté du maistre: qui est cause que tu ne veois point tous les embasemens estre d'une facon. PI-



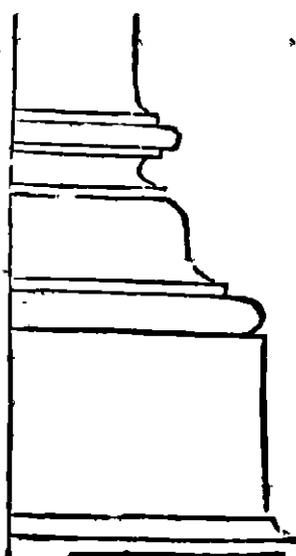
C A A R D. I'entenderay mieulx ton dire, si tu m'en portaitz quelcunes. T A M P E S O. Je t'en mettray cy trois façons, non pas pour te donner estroictes reigles, ains pour cognoistre les differences. Mais garde diligemment que les encaueures qui se font esdictes moslures, principalement es scoties, ne soient plus cauees que la paroy, ou ligne superficielle du mur: & que les champs qui se font ent re icelles moslures, respondent a plomb l'un a l'autre.



Car autrement lesdictz en-

bassemens seroient faulx. P I C A R D.

Je pense maintenant scauoir tout ce qu'il appartient a la besongne manuelle de l'architecture. T A M P E S O. Vne chose te reste, c'est a la preparation des matieres, mesmement des pierres que les anciens ordonnerent estre tirees pour les edifices deux ans auant que les mettre en oeuvre, pour receuoir geles, & chaleurs, affin qu'elles ayent leur concoction telle que par tel conroyelles trouuent durté qui



les

les rendra plus propres a faire ce que lon voudra: & aussi pour auoir manifestation des vices que pourroient auoir telles pierres, lesquelles ne pourroient cacher vne imperfection par si long temps: suiuant laquelle ordonnance tu mettras en oeuvre les pierres, pour auoir plus grande duree. Et au contraire tu veois que souuent les edifices tombent & prennent declination, par estre mal aduertiy sur la preparatiõ auãtdiẽte, & par la faulte peult estre d'vne seule pierre. Encore vueil ie que saches qu'il fault faire les fondemens d'un mur si profonds, que toute la terre qui se moustre mouuant soit ostee, laquelle autrement on appelle terremote. Et si le lieu n'est assez solide, ains soit marequaieux & de petite cõfirmatiõ, en sorte qu'õ ne se puisse fier a la solidité du fond de la terre: tu le pourras confirmer & rendre seur, en plantant plusieurs paulx poinctus de vernes, ou aunes, d'oliuiers, de cheñes, ou autres arbres, qui durent longuement en terre; lesquelz ayent pour le moins de cinq a six piedz de hault. Et pour les emplonger en la terre, les conuendra frapper avec gros maillets qui tomberont entre deux pieces de boys, ainsi que sont les engins faittz pour donner grandes concussions. Et avec tel instrument pourras mettre autãt de paulx ou poinctes, qu'il te sera de necessité. Les testes desquelz paulx se doibuent entrelasser avec tringles, ainsi que haies ou claies bien fortes: & y conuendra entremesler du charbon bien batu. Ainsi constitueras les premieres pierres, avec cymẽt: & soient tousiours les plus grosses qu'on pourra pour les fondemens, avec la chaux y estant necessaire. Et si le lieu ou tu edifie, est pour faire residence quotidienne: tu mettras dessus le charbon de la laine, bourre, & escorse, pource qu'avec ce s'adioint la chaux & s'endurcit & conferme mieulx, comme il se trouue en moult de fondemens Romains qui estoient faittz par les grã

ouuriers, affin de garder leurs edifices du tremblement de la terre
& de la terremote. P I C A R D. I'ay iugement que sur tous
il conuient que la chaux soit bone, & cōsequemment le mortier,
pource la voudroy ie cognoistre. T A M P E S O. Toute chaux
est bone qui est faicte de pierre dure, & blanche. La bonne chaux
doibt peser quand elle est cuicte vn tiers moins qu'elle ne faisoit
parauāt. La chaux qui se derompt quād on la tire du four, n'est
pas si bone que celle qui se maintient entiere: aussi celle qui sonne
quād elle est touchee, ainsi que faicte vn pot de terre bien cuicte.
¶ Autre signe de bonté est, quād on la mouille, elle gette hault
exhalations, & rend des vapeurs cōtremont, desquelles est arrou-
see. Ceste chaux est bonne, & seuffre plus de sablon que vne au-
tre. Encore fault noter que toute chaux se allie & ioingt mieulx
avec les pierres qui sont de sō quartier & pierrerie, qu'a celles qui
luy sont estranges & differentes de natiuité & lignage. Et de la
vient que toute pierre se allie mieulx avec chaux qui est de sa na-
tion. Or ne fault il pas auoir moins de soulcy de l'arene & sablon
qui se mesle avec ladicte chaux. La proportion du mortier, qui
fut faicte par les antiques estoit, assauoir trois mesures d'arene de
mer ou de riuiere, & vne de chaux. Et si l'arene estoit cauerniere,
c'est a dire prinse en cauerne, lon luy en donoit quatre: & quand
ils le vouloient faire fort tenant & de grand compaction, ils ad-
ioustoient audict mortier la tierce partie de tuille derompue par
petites fractions, & de tel mortier sont edifiez les bancs & au-
tres grans edifices antiques de Rome. Et se doibt fort remuer &
pestrir pour bien mesler lesdictes matieres. Et ne se doibt pas in-
continent mettre en oeuure, mais est meilleur le faire par quelques
iours auant que de l'employer. Il fut iadis faicte des loix & sta-
tuz sur l'art de massonnerie, & estoient tenuz les officiers d'ar-
chie

architecture a faire du mortier de chaux pour vèdre: & si ne deb-
 uoièt vèdre chaux qui ne fust faiçte de trois ans du mois. Encore
 auoièt ilz loy, que le maistre architecteur qui prenoit charge d'un
 edifice, estoit tenu de scauoir calculer & faire declaration aux
 citoyens ou bourgeois de ce que pouuoit couster entierement la
 maison ou edifice qu'il vouloit faire, & la matiere qu'il conuenoit
 auoir, affin qu'on se pourueust des choses necessaires auant que de
 commencer, & qu'on n'entreprint rien, sinon que la puissance &
 faculté de l'edificateur pourroit supporter. Sur ce lon prenoit par
 escript le nom de l'edificateur qui se chargeoit de l'edifice, & es-
 toient ses biens obligez iusques a la perfection d'iceluy. Et s'il
 auoit failly a declarer la coustange de l'oeuure, & qu'on despen-
 doit plus qu'il n'auoit taxé, il estoit tenu de payer le surplus sur
 ses biens. si la coustange excedoit la quarte partie de ce qu'il auoit
 prediçt, cela se prenoit sur ses biens. & s'il auoit diçt exactement
 la coustange de l'ouurage, il estoit salarié de gloire & de dons
 que luy faisoit la ville.

¶ Pource quand aucun veult edifier, il doit procurer d'auoir
 quelque bon maistre, qui l'informe premier du coust & despense
 qu'on fera a la besongne, & aussi des matieres qu'il doit amasser,
 affin qu'on face amas de matiere, & que le desir qu'on ha de
 veoir la perfection de son entreprise, ne soit point retardé par
 default. & si fault traouiller pour mettre beaucoup de bons ou-
 uriers, qui en bref temps puiffèt tost & bien satisfaire a ce que tu
 as volunté. En quoy faisant tu n'auras pas seulement delecta-
 tion, mais vn grand honneur & grand soulagement pour toy &
 ta famille. Et certes avec beaucoup d'ouuriers qui font diligence,
 l'on accroist tantost vn edifice. Il se lit de Dauid, & Salomon,
 que quand ils voulurent edifier le temple de Hierusalem, ils ap-

presterent premier grandes sommes d'or & d'argent, & puis de metaulx, de pierres, de boys, & autres choses necessaires a edifier, de sorte qu'il n'y defailloit rien de ce qui estoit necessaire a telle construction.

¶ Apres ils rescriuirent aux roys par messagers qu'ils enuoyassent les bons maistres & ouriers, qui se trouuoient en leurs royaumes: ce qui fut fait. Et quand ils furent venuz, ils commencerent l'oeuvre, lequel ils parfeirent en huit annees. Autant s'en lit d'Alexandre, qui en grand nombre d'ouriers edifia avec l'association du roy Thomas vne cité, en l'espace de sept iours. Nabuchodonosor pareillement acheua le temple de Belus en quinze iours, & en autres quinze iours edifia trois murailles a l'entour de la cité de Babylone. Maints autres edifices ont esté faitz en bref temps a l'ayde de plusieurs ouriers que ie pourroye bien dire: mais ie considere que qui beaucoup parle, beaucoup erre. Parquoy ie delibere tenir silence, & imposer terme a ma rude parole, affin que mes ineptitudes ne durent plus.

¶ Or puis que tu as attainct l'effect de ton desir, qui estoit de scauoir edifier au siecle, requiers a dieu qu'il te doint scauoir edifier la hault en paradis, ainsi que fait saint Thomas pour le roy d'Inde, selon que contient sa legende, affin que nous puissions illec pardurablement rendre benediction au souuerain edificateur de la machine du monde. Qui vit & regne triumpamment en son royaume glorieux, benign, & misericors, par tous les siecles des siecles. Amen.

La fin.



compas simple. compas qui change de pointe
compas de division
compas à quatre des cordes droites et ronds.
compas à pointes tranchantes
compas courbes
compas de réduction avec le centre mobile
compas de pailloux par les deux bouts
compas à 2 branches
compas à verge. compas à faire des ovales,
compas à ressort.
compas pour les quat cartes géographique,
compas à porte crayon
compas courbes ~~et~~ les regles avec les
divisions de Castille.

instruments pour réduire les plans de gd
en petit, et de petit en gd.

gantographe. pour contourner toute
forte de figures, et pour désigner les objets
éloignés.

cyathères ou instruments pour faire
des quadrans sur les murailles,
pied de roy, qui fait la queue, la règle et
le niveau

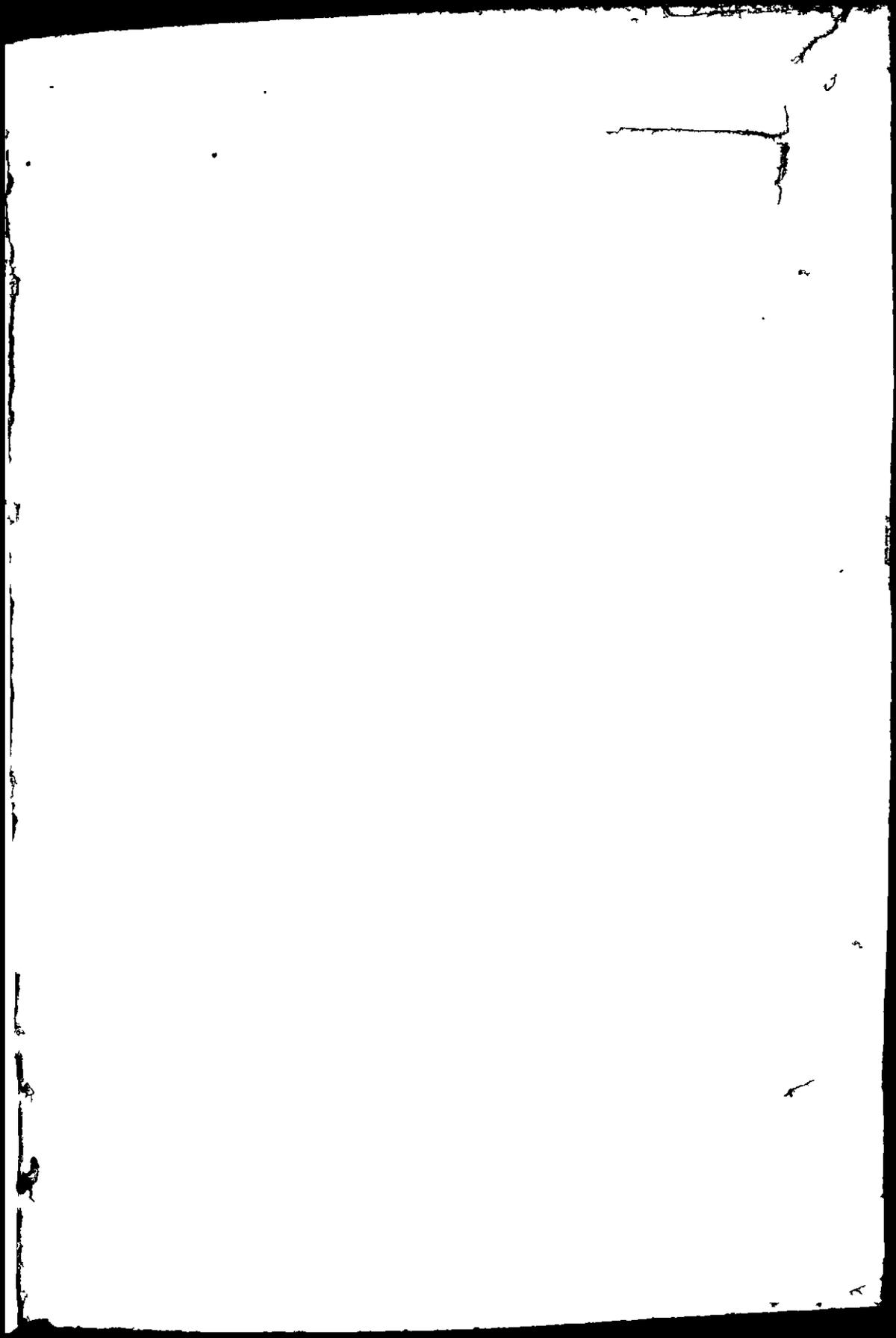
porte crayons, et tire-lignes de toute
manière. . . plumes sans plier

porte équilles, à piquer les plans. . . récipient angles
rapportant dans. de corne, claire. pinces pour
tenir le papier. roulettes pour pointes
regles, laiton, cuivre, bois etc

instrumens propres à l'usage
des plans

quarts de cercles
demi cercles
cercles entiers
planchette ronde, avec lunettes d'approche
planchette quarrée ou instrument universel
compas de proportions avec pinnules et
sans pinnules,
esquisses d'arpenteurs divisées et non
divisées,
pédometre ou comptas
boussole et declinatoire
toises brisées et non brisées
piquets
chaines de divers fortes

instrumens propres à niveler
niveaux deau. niveaux deist
niveaux de reflection.
niveaux avec lunettes, et avec pinnules,
niveaux pour placer les quadrans, plaine,
instrumens propres à travailler sur
le papier et en chambre. —→



20

8°

5